# LE GOURRIER DE L'OUEST

Venez nous voir pour votre chapeau Chapeauv Les. Assembly R. Roo. ) De 25c. à \$2.50

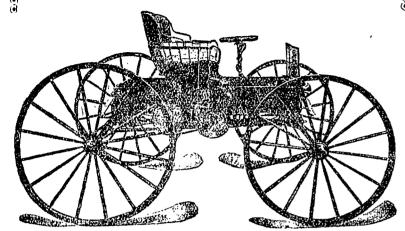
S. F. MAYER

VOL. I

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 28 JUIN 1906

No. 38

### " THE SUCCESS." Buggy Automobile.



VITESSE: 35 à 20 milles à l'heure. CONSOMMATION: 1 gallon de gazoline pour 100 milles. Monte sans difficulté une côte de 30 degrés d'inclinaison. Sans bruit ni vibration.

Marche par tous les temps et sur n'importe quelles routes. Automobile idéal pour Medecins, Real Estate agents, etc. PRIX: \$400.

#### A. LAPRESLE & A. FEYPELL

SEULS AGENTS.

OFFICE: Potter & McDougail block.

**###########################** 



#### Préparez-vous

Si vous avez l'intention de Faites vos plans d'avance, 🎗 Nous serons heureux de vous donner des estimés sur le coût le tous matériaux de construc

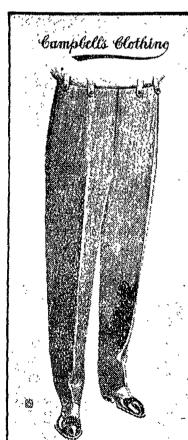
Bois de la Colombie Anglaise et d'Alberta.

Portes, Chassis,

### Cushing Brothers Co. Ltd.

Saskatchewan, Red Deer  $^{6/9}$  % is a constant of the property of the constant of the property of the constant of t

### BIG STO



### **PANTALONS**

Des pantalons dépareillés font durer plus longtemps les complets

### Faites en l'expérience

Si vous avez un habit qui n'est pas encore usé, achetez une paire de nos pantalons, de Tweed anglais ou écossais

Vous verrez que cela coûte moins cher que d'acheter tout un nouvel habillement.

Achetez ce qu'il y a de mieux, la marque

"Campbell's Clothing

Cela dure plus longtemps.

# McDougall

Seuls agents pour les Vêtements "Campbell." Téléphone 36

୍ଲି <del>ବଳ ବଳ ଉଦ୍ଭଳ ବଳ ହେଉ</del> ବଳ କଳ ହେଉ ହେଉ କଳ <del>କଳ ବଳ ବଳ ବଳ ବଳ ବଳ କଳ ବ</del>ଳ ହିଛି ।

BOITE POSTALE 513

TEL. 321

#### G. A. LEDUC

Courtier d'Immeubles

80,000 acres de terres choisies dans l'Alberta Lots à vendre dans toutes les parties de la ville. Bureau avec C. H. Gibson & Co.

vis-à vis la Banque de flontréal. Rue Jasper,

### Causerie Médicale sur l'Alcoolisme

(Suite.)

L'alcool métylique ou de bois est peut-être le pire de tous. L'on est parvenu à le purifier, et aujourd'hui, il remplace trop souvent l'alcool étylique ou de grains parcequ'il coûte moins cher. Les préparations qui en déconet pour la vue. Les Drs. Buller, de paravant. Montréal, et Wood, de Chicago, ont public devant l'Ass. Méd. américaine, une statistique de 153 cas de cécité, ot 122 cas de mort dus à ce poison. Ce total de 275 cas est tout probablement inférieur à la réalité ; car cet alcool est largement employé dans beaucoup de spécialités pharmaceutiques ou médecines brevetées malheureuse ment bien répandues dans le public, grâce à des annonces trompeuses que ersonne ne songe à contrôler.

On nous dira pent-être : "Mais l'est-il pas vrai que l'on peut par un on coup, un punch chaud, enrayer quelquefois une maladie, couper court à un frisson etc... Puis si l'on se trouve saisi par le froid, n'est-il pas vrai que l'alcool réchauffe et que par une conne transpiration, l'on peut enrayer juelquefois une maladie!

Disons tout de suite que dans tout e cours de nos études, nous n'avons amais trouvé la relation d'un seul cas de maladie súrement et scientifiquement curavé par l'alcool. De plus, janais au cours de notre pratique médiale nous n'avons été témoin d'un semolable effet .-- D'abord êtes-vous bien certains que co prétendu effet abortif 'était pas dû tout simplement à l'eau sucrée chaude que vous avez prise en même temps que l'alcool ! nous en doutons beaucoup. Mais dira-t-on: Teau sucrée chaude, cela ne gratte aux basses températures. pas le gosier en passant, comme l'alblement l'excitation factice d'une so sa retraite. lution alcoolique ingurjitée à forte

Et puis enfin, prétendriez-vous luter contre une maladie en vous mettant tout de suite dans un état de résistane moindre, alors qu'il vous faudrait

défense ? La science et les découvertes dité et la race. médicales modernes enseignent le contraire. Voyez-vous, on ne lutte pas cêtres, nos peres, buvaient ferme et lade un médicament qui comme un parle même avec admiration de la facoup de fouet peut bien stimuler, ex- meuse cruche de rhum qui trônait dans lent, quelle que soit leur forme, sont citer un instant, mais ensuite laisse le la ruelle du lit et que l'on sortait en

> La Physiologie nous enseigne que l'alcool est un dépressomoteur de l'é. nergie vitale et un modérateur de la nutrition (c. a. d. qui diminue, paralyse l'énergie vitale et retarde la nutrition). C'est encore un médicament qui diminue la chaleur de notre corps ; et ceci nous conduira à répondre à d'une génération souvent pèsent trèsceux qui prétendre se réchauffer par fort sur les épaules des générations l'usage des boissons alcooliques : des expériences nombreuses prouvent le contraire. Nous n'en citerons que deux.

Tout le monde sait que depuis nomore d'années, l'on essaie en vain d'ateindre le Pôle Nord. On a organisé expéditions sur expéditions; et toujours on a dû reculer devant le même ennemi qui garde jalonsement les frontières du Pôle. C'est le froid, mais un froid épouvantable qui gèle le mercure du thermomètre, et glace l'haleine au sortir de la bouche. Eh bien! dans ces expéditions organisées à grands frais, et où rien de ce qui pouvait assurcr le comfort des hardis découvreurs, n'avait été oublié, nous cherchaleur du corps. Dans la fameuse ex-[milieu d'un brouillard alcoolique. pédition de Nansen, entre autres, on n'avait choisi avec soin que des hom-

une solution très chaude de citron, de ses mémoires, que tous ceux qui étaient l'alcool est en faute. gingembre, de poivre rouge même ; sobres parvinrent à s'échapper facileprenez du café ou du thé bouillant, et ment ; mais que tous ceux qui faitendiez tirer de l'alcool, sans vous ex- tombèrent bientôt, engourdis par le poser à une dépression qui suit invaria- froid, et ne purent suivre l'armée dans

> De plus, lours blessures présentaient un caractère de gravité qui les rendait bientôt fatales.

L'hérédité, la race Il nous reste maintenant à considé-

lau contraire redoubler vos moyens de l'rer les effets de l'alcoolisme sur l'héré-

On entend souvent dire que nos ancontre les maladies en donnant au ma- ne s'en portaient pas plus mal. L'on des poisons dangereux et pour la vie patient plus fatigué et abattu qu'au- triomphe dans tous les incidents un peu marquants de la vie de famille. Bien, nous avons l'idée, nous, si cette cruche légendaire avait été plus petite et était restée un peu plus longtemps vide, nous serions plus forts et un peu moins petits. C'est que, voyez-vous, l'hérédité alcoolique est quelquefois bien lourde à porter, et que les excès qui suivent.

> Un jour, quelqu'un, assez malmené par l'alcool, vantait devant un célèbre médecin les capacités physiques de ses ancêtres qui buvaient see et ferme. Et le médecin de répondre agacé : C'est entendu; mais voyez-vous pas quel nisérable avorton vous êtes?

L'on s'étonne quelquefois de rencontrer dans une famille certains enfants issus de parents d'une santé apparente assez robuste et qui sont débiles, anémiques ou scrofuleux, enfin de véritables candidats à la Tuberculose. Ah si l'on pouvait pénétrer certains secrets et remonter à la cause, l'on verrait que cette moisson de dégénérés, cherions vainement l'alcool comme de mal bâtis pour les luttes de la vie, moyen de conserver ou d'augmenter la la poussé sur un terrain ensemencé au

L'on s'inquiète à bon droit du nom bre toujours croissant de Tuberculeux mes remarquables par leurs habitudes moissonnés à tous les âges de la vie tempérantes antérieures, parce que d'épileptiques que nos maisons de rel'on savait qu'ils résisteraient mieux fuges ne peuvent tous recevoir ; d'aliénés qui encombrent nos asiles publics Lors de la malheureuse campagne de ou privés ; de criminels de toute caté cool." Ah! nous savons bien que pour Russie, en 1812, où l'armée française gorie qui défilent annuellement devant Sacs vides de farine, 24 pour \$1.00 certaines gens, il faut absolument que en retraite avait tant souffert du froid nos tribunaux. Consultez les régistres cela gratte ou brûle quelque part, pour qui faisait tomber les armes des mains de ces hôpitaux, de ces asiles, de ces qu'ils croiont à un effet quelconque. A du soldat, Larrey, chirurgion en chef tribunaux, de ces prisons. Vous y verceux-là, nous dirons : "Faites-vous des armées de Napoléon, raconte dans rez que, pour les trois quarts des cas,

Au dernier Congrés de Tuberculose tenu à Paris, tous les membres ont eté vous aurez tous les effets que vous pré-saient un usage journalier de l'alcool, d'accord à donner la première place à l'alcoolisme comme cause de la Tuberlose, de la Consomption.

#### Résumé

Nous résumons donc cette seconde partie dans les propositions suivantes lo L'alcool, même pris à petites doses, mais régulièrement, conduit fa (Suite à la 5ième page).

Est le savon lavage

Le Savon 

ବ୍ୟବ<del>୍ୟ ବ୍ୟବ୍ୟ ବ୍ୟବ୍ୟ</del>

# pour le jour de

Ceux qui emploient le savon "Golden West n'en veulent jamais d'autre. Demandez à votre voisine : elle connaît probable-

ment les avantages de ce savon.

Il nettoic tout d'une façon satisfaisante et avec peu de travail ; de la converte épaisse jusqu'à la dentelle la plus fine.

6 morceaux pour 25 cts

# Dominion Brokerage Co.,

Agents Généraux

EDMONTON

# Il y a danger à vous fatiguer la vue. Faites disparaitre la fatigue en portant une paire de nos lunettes. Nos facilités d'examen de la vue sont les meilleures qu'il y ait au Canada. Nous avons les instruments les plus modernes disposés dans une chambre noire faite exprès. Il n'y a pas d'à peu près, nous vous donnons les veries qu'il faut à vos yeux. Nos clients sont notes mailleure gaugnetie.

Salons d'optique d'Edmonton

S. NANKIN

Le spécialiste bien connu

#### Un orgue d'occasion, manufactuée par la

" Karn Piano & Organ Co., " forme de piano, en très bonne condition; instrument évalué à \$75.00 d'ici au premier juillet \$55.00 sculement. Nous avons toujours en mains un assortiment complet d'instruments de musique de toutes sortes, tel que: Violons, accordéons, banjos, guitares, mandolines, etc.

#### Musique en feuille.

Sculs agents pour le phonographe Edison.

Objets de piété-Romans, Etudes scientifiques, Histores.

Fournitures de bureaux.

### Edmonton Music Co.

L. G. PICARD, Prop.

Avenue Jasper Edmonton §

### The Exchange Mart Company,

SUCCURSALE D'EDMONTON. voisin de l'Hotel Grandview.

A l'endroit nommé ci-dessus vous ourrez acheter, vendre ou échangei r'importe quoi : voitures, montres, harnais, bijouteries, vaisselle, or et rgent, instruments de musique, livres, mages, enfin tout. Vous pouvez obenir un prêt on du comptant, à une minute d'avis, si vous vous trouvez cassé. " Ou oncore, vous pouvez nous laisser cet objet d'ont vous n'avez plus besoin et nous le vendrons à ommission, ou vous donnorons du comptant de suite.

### D. R. Fraser & Co.

EDMONTON MILLS

l'abricants et Marchands de tous matériaux en épinette, Chassis, Portes, Lattes, Chaux

La plus grande importation des bois de la côte du Pacifique.

Les commandes exécutées promptement.

Tel. au moulin: 5A Tel. en ville: 5B

> Le " Lumberman's Telecode" est en usage.

#### Hallier & Aldridge

Fruitiers,

Boulangers.

Confiseurs.

Nous payons argent comptant pour les

œufs.

#### W. H. CLARK & Co. Limited

Manufacturiers de

CHASSIS, PORTES, MOU-LURES, Etc.

Marchands de

BOIS de CONSTRUCTION. LATTES, BARDEAUX, CHAUX, POIL, Etc.

Manufacture et Bureau:

9me. Rue Ouest, Edmonton

#### CRAFTS & LEE

COURTIERS D'IMMEUBLES, EDMONTON,

Fermos et propriétés de Ville.

Achetées et Vendues à Commission. Ecrivez ou vonez à nos Bureaux.

Téléphone No 114,

Boite Postale, 242.

ALBERTA.

Tout cequ'il y a de nouveau! Tout ce qu'ily a de bon!

Modes correctes à des prix justes. Payez pour ce que vous achetez et ayez ce pourquoi vous payez. Vous voyez chez nous des modes nouvelles.

### GEORGES LALONDE Le TAILLEUR

Première rue, 3 portes au nord de l'Ave Jasper.

Mad. Levasseur Goodman GRAND SALON DE MODES DE CHAPEAUX

3ième porte à l'ouest de Révillon Frères A l'occasion de l'Exposition générale de juillet, nous offrons aux Dames et Demoiselles des avantages immenses.

Notre stock très complet dans notre ligne, ainsi qu'une spécialité dans les Manteaux et Bonnets de Baptême, nous fournissent les moyens de sa-

tisfaire nos pratiques. En plus une réduction générale sera faite sur toutes les marchandiscs. Une visite sera bien accueillie.

#### MAD. LEVASSEUR GOODMAN

Le remede "Fowler's Grippe Gure, " pour les chevaux, n'a pas d'egal pour guerir les maux de gorge ou la toux.

On trouve "Fowler's Grippe Gure" dans toutes les pharmacies et chez les marchands.

# Charcuterie d'Edmonton Une Victoire

RUE JASPER

#### J. H. Morris & Co.

Magasin à Départements

Assortiment complet de MARCHANDISES SECHES Une attention spéciale est portée au Département des VETEMENTS DE DAMES

Seuls agents pour "Fit Reform" Vetements pour hommes, "Knit to fit" vétements de dessous et "sweaters" "Keaths Conqueror" Chaussures pour hommes "Empress" Chaussures pour dames

Le meilleur et le plus grand assortiment d'EPICERIES en ville Livraison prompte et gratuite Tél. 28 

#### THE MONTREAL PHOTO-ENGRA-VING COMPANY

Atelier

Ce titre, acheté de Thon. T. Berthiaume, est la propriéte de "l'Album Universel." Photo-gra-Cet atelier est ins-

tallé dans le même local que "l'All um Universel " au No 51, rue Ste-Catherine Ouest, coin de la rue St-Urbain. Toutes sortes de travaux de photo-gravure et de gravu re entrepris et garantis pour l'élégance

Demi-tons et des-Le Départesins en ligne sous le plus court avis.

ment de Nous avons à notre emploi un excellent . Photo-graartiste, spécialiste vede "l'Album nu de Paris, qui comprend parfaitement Universel" les procédés des cou-

leurs de toutes sortes : trois couleurs, procédé "Day," grain, etc. Spécialité : Catalogue qui exige le meilleur gout et la plus grande' atten-Veuillez écrire et demander nos

#### THE MONTREAL PHOTO-ENGRA-**VING COMPANY**

51, rur Ste-Catherine Ouest, coin St-Urbain MONTREAL E. MACKAY, Propriétaire

LE COURRIER DE L'OUEST, Edmonton, Alta.,

### Department" Argent à prêter

"The Canada Life Investment

d'intérêt courants.

Hypothèques et débentures d'écoles

achetées. W. S. ROBERTSON

Bureau du Shérif **EDMONTON** 

Vendre — Un engin de 16 chevaux-vapeur-marque Sayer-Mas-

Un séparateur "Pearless," Un broyeur " Crocher, Une scie ruban et une scie ronde de même que tous les accessoires al lant avec ces machineries. Conditions et autres informations s'adresser à Louis Labbé, Rivière

### GEO. H. GRAYDON.

Pharmacien.

Preserij tioas, Médecines Prevétées, etc Brosses, articles de toilettes ; Ko laks et Cameras, Plaques Pho-

Jasper Ave. Bioc Sandison. GEO. H. GRAYDON.

tographiques, etc., etc.

### Voici le temps

où vous devriez vous faire

### PHOTOGRAPHIER :

Une bonne photographie est le meilleur souvenir que vous puissiez envoyer à un

Venez voir nos Salons.

Artiste Photographe

" The Mathers Studio."

TEL, 252 EDMONTON

### BERNARD LOUGHRAN

encanteur, se chargera de faire les ventes a l'encan, a la ville ou à la campagne. Il fera des ventes tous Sur fermes en exploitation aux taux les samedis et vendredis, à 3 hrs p.m., sur la place du marché, à Edmonton. Je me chargerai de vendre des animaux à seulement 3 pour cent de com-

> Bureaux - International Land Co. & Dominion Dining Hall, Queen's Avenue :

BERNARD LOUGHRAN

### TEMPERANCE HOTEL

Avenue Jasper-Est.

PENSION: (\$5.00 par semaine (\$4.0) par jour.

E. DENONCOURT

Propriétaire

# de Roosevelt.

Le président sort vainqueur de la lutte contre le trust des viandes.

DANS LES SALAISONS

Une inspection sévère sera désormais réguliftement faite de 'ous 'eurs produits.

**AU CONGRES** 

La chambre a adopté à l'unanimité l'amendement Beveridge, portant sur l'inspection de la viande de boucherie et de conserves, donnant ainsi satisfaction au président

#### DEVANT LE CONGRES

Le président Roosevelt est sorti victorioux de sa lutte avec le comité prise. d'agriculture au sujet de l'inspection des viandes. Désormais une inspection sévère sera faite sur les viandes et dans tous les établissements de con- minés.

Le président Wadsworth, le député Brookes se sont cutendus avec Roosevelt et le bill n'a subi que quelques amendements.

Le bill viendra devant la chambre aujourd'hui. Il pourvoit à ce que le gouvernement paye le service des inspections. Les étiquettes ne porteront pas de date. Les fabricants de conserves auront le droit d'appeler des dé-

### Mitchell & Shapcott

Encanteurs et Evaluateurs EDIFICE DU MAGASIN D'INSTRUMENTS AGRICOLES GREAT WEST,

#### RUE RICE

Tél. 57

Vis-à-vis le marché Boite Postale 736

Encans de chevaux, etc., sur la place du marche, tous les mercredis\_at - sunedis\_ai\_2.

hres p. m. Ventes & Tenear conduites, à la ville ou à la-campagne. Règlement prompt. Conditions raison . nables.

Nous avons des agheteurs pour toutes sortes d'animaux.

#### Avis au Public

Grace au bienveillant encourageænt recu jusqu'à présent léménager ma boutique sur la trois-ième rue, en arrière des magasins de énumérateurs sont à l'ouvrage. la Baie d'Hudson, où j'ai plus d'espace et plus de facilités pour satisfaire en-

ièrement ma clientèle. Je continuerai, en outre des trayaux de la forge, à m'occuper de menuiserie et peinture : j'emploie maintenant des ouvriers expérimentés dans ces lignes. Mes prix sont toujours très raison

MUSSELMAN, Forgeron. EDMONTON.

Le président a demandé que certai nes expressions fussent biffées du bill. Enfin le bill comporte encore plusieurs

cisions du gouvernement devant les

tribunaux si on lèse leurs droits. unendements sans importance qui furent adoptés. Le président : e déclare naintenant satisfait.

### Athabasca Landing

Le Rév. Père Beaudry, O.M.I., doit iller passer quelque temps à St. Al-

M. F. Perron, de la maison Hébert & Perron de St. Albert, est attendu ici vers la fin de juin.

M. Isaïe Gagnon est à faire creuser un canal qui lui permettra d'égoûter un lac d'assez grande étendue situé sur un lac d'assez grande étendue situé sur rier pour la somme de \$5.00, étant l'in-sa ferme. Une équipe composée de pot appelé : "Householder's Tax," son plusieurs hommes et d'une vingtaine de chevaux travaille à cette entre-

Nos trottoirs, commencés depuis plusieurs semaines, sont presque ter-

On met la dernière main, au nouveau vaisseau Northern Light, dont la construction a duré tout' l'hiver. La lancement aura lieu là cette se maine. Ce nouveau bateau est la propriété du Capitaine Barker.

Plusieurs familles canadienne-franaises sont arrivées ici depuis quelques semaines et se sont choisis du terrain.

### M. Horace Ghevrier en deuil.

Nous regrettons d'apprendre le malheur qui vient de frapper notre compatriote, M. Horaco Chevrier, député du comté St. Boniface, à la legislature du Manitoba.

Le courrier hous apporte la nouvelle de la mort de Madame, Chevrier, née Marguerite Gingras.

LE COURRIER DE L'OUEST offre au député manitobain ses plus sincères sympath es.

### Le Recensement

dans tout le Canada, mais se fait seu- aussi, ce qui leur coûtera une piastre lement dans les provinces de Manito- (\$1.00) de plus d'honoraires. ba, Alberta et Saskatchewan.

La représentation d'Alberta sera basée sur le chiffre de-la-population d'après co récensement, aux prochaines elections.

Le Conseil de Ville a banquetté murdi après-midi, le Brigadier-Général Laid Aylmer, qui était à Edmonton pour l'inspection du régiment de Cavalerie "Canadian Mounted Rifles," campé en face en face de la ville, sur les terrains de Groat. Le banquet a eu lien au Café Prince Arthur.

### Avis aux Locataires

D'après les amendements à la Charte de la Cité, adoptés à la dernière session de la Législature Provinciale, le droit de vote dans les élections municipales pent être obtenu par tout maitre de naison, aux conditions suivantes :

"En prouvant à l'officier charge d'asseoir les impôts (assessor) le, ou avant le, premier jour de juillet, qu'il a résidé dans la ville pendant au moins trois mois et qu'il a occupé et qu'il continue d'occuper quelqu'apparte-ment dans la ville, soit comme locatai re, pensionnaire ou employé, et en pro duisant un reçu du Secrétaire-Tréso non sera inscrit sur la liste appelée "Householder's Tax List," et sera alors exempté du paiément de l'impôt appelé "Poll Tax" pour l'année cou-

Les citoyens manquant de se conformer aux conditions énoncées ne pour ront exercer leur franchise aux prochaines élections munitipales, attendu que leurs noms ne paraîtront pas dans la liste revisée de voteues, qui ne pent être changée après avoir été adoptée.

G. J. KINNAIRD, Sec.-Trésorier Ciré d'Edmonton.

Avis aux Propriétaires d'Animaux.

Avis est par les présentes données pu'à partir du premier jour de juillet 1906, le bureau conjoint de Régistraion des marques (Recorder of Brands) pour les provinces d'Alberta et de Saskatchewan sera situé à Medecine Hat, Alberta. Toute communication relativement aux marques devront, après cette date, être adressées comme suit : Recorder of Brands, Medecine Hat, Alberta.

L'argent envoyé en paiement des honoraires devra être adressé par Bon de Poste ou manilat d'express, payable an "Recorder of Brands," Medecine Hat, Si des chèques sont envoyés ils devront avoir été acceptés par la banque sur laquelle ils sont tirés, au préalable, et comprendre le montant que la banque chargera pour l'échange.

RÉCISTRATION DES MARQUES DANS LES DEUX PROVINCES.

Les personnes qui font l'élevage dans le voisinage de la frontière inter-provinciale (quatrième méridien) de vraient, comme mesure de protection, que, faire enrégistrer cette marque Ce recensement n'est pas général/dans la province de Saskatchewan

GEO. HARCOURT, Député-Ministre de l'Agriculture. Département de l'Agriculture, Bureau du Gouvernement Provincia Edmonton, Alta., 21 juin, 1906.

### Vos Epargnes

### Securite

Cotto Compagnio offre à tous un lieu sûr pour leurs épargnes, QUATRE POUR CENT

. d'Intérêt Composé somi-amuellement National Trust Compagny Limited

Coin de l'Avenue Jasper et de la lère rue.

A. M. STEWART, Gerant-Local,

## Vente par Encan Public

AUX ECURIES RICHELLEU

SUR LA TROISIEME RUE

### Samedi, le 30 Juin 1906

Un lot de chevaux pour le transport (Pack Horses), Selles pour transport ( pack saddles), Convertes, etc. Une selle ordinaire. Tout l'équipage d'un parti d'arpenteurs. D'après les instructions reques de P. R. A. Bélanger, Inspecteur des Arpentages.

J. A. WRIGHT, Encanteur

# VENTE REMARQUABLE DURANT L'EXPOSITION

Nous offrons durant l'exposition des bons marches sans precedent. Reduction dans tous nos habillements d'hommes et de garcous.

Complet d'hommes valant \$15. pour \$10.

Chaussures de toile, 50c.

Chemises de travail \$1.50 pour 90cts.

Et nombres d'autres chances semblables qui ne se presenteront peut-etre jamais de nouveau.

# Edmonton Clothing Co.,

LIMITED

Feuilleton du " Courrier de l'Oucst

qui Barre, Alta.

\_\_\_OU\_\_\_ LE PETIT PARISIEN

bien persuadé que de n'attache pas plus d'importance qu'il ne faut à ce détail. Etant donné Lagardère avec son intelligence et son audace, la chose devait être ainsi. Elle est. J'en avais les preuves avant l'arrivée de Lagardère à Paris ; depuis son arrivée, l'abondance des preuves rend les anciennes absolument superflues. Madame la princesse de Gonzague, qui n'est point suspecte de me prêter trop souvent son aide, renseignera Votre Altesse Royale à ce sujet. Mais revenous à nos faits. Le voyage de Lagardère dura deux ans. Au bout de ces deux années, la gitanita, instruite par les saintes filles de Hucarnation, était méconnaissable. Lagardère, en la voyant, dut concevoir le dessein dont nous venons de parler. Les choses changèrent. La prétendue Aurore de Nevers cut une maison, une vers et sa remplaçante se connaissaient vous ; et vous verrez si je suis votre j'ens déceuvert l'asile de la chère en un motif pour songer à rentrer en et qu'elles s'aimaient. Je ne puis ami. croire que la maîtresse de Lagardère soit de bonre foi : cependant ce n'est pas impossible; il est assezadroit pour sondain. Est-ce un crime de vingtaiis? faire d'elle? Aurore de Nevers gagnait avoir laissé à cette belle enfant sa can- est-ce un crime d'hier? Philippe d'Or- sa vie à danser sur les places mibli- les "i", Lagardère a-t-II pu faire d'an- votre aide aussi, cela semble évident ; dit le régent. deur toute entière. Ce qui est certain, leans a-t-il cru, une heure, une minute, ques. Mon dessein était de saisir à la tre raisonnement fins cellifiei : "Si je mus est-ce auprès de vous qu'il fant c'est qu'il faisait des façons pour recevoir chez lui, à Madrid, la vraie Ne- avez-vous cru, monseigneur, que cette rier. L'aventurier et sa maîtresse m'é- tel de Lorraine l'héritière du feu duc, sais mettre un terme à l'antagonisme vos fenêtres, dans la cour des Fontaivers, et qu'il avait défendu à sa maî- épée... tresse de la recevoir, parcequ'elle avait

rompit à cet endroit Gonzague. Votre figure a changé, monseigneur. Laissezmoi vous dire que votre bou cœur revient súr vetre visage. Laissez-moi vous supplier de m'apprendre quelle

amitié. apparences fussent sauvegardées. Le te et l'émotion, je n'ai qu'à vous répé-

une seconde, je venx savoir, je le venx! fois les deux jeunes filles et l'aventu- laisse M. de Gonzagne installer à l'hô- justifier certaines répugances? Je pen-

Ici, Gonzague eut un sourire amer. ¡d'Otléans, qui fronça le sourcil, tandis -Madame la princesse, reprit-il, a que le sang montait à sa joue. Gonzague prit sa main de force et ille n'eût-elle oublié qu'un instant la ll'appuya contre son cour.

et pitié de son attendressement.

= Cela ne suffit pas. Permettez-moi de croire le con-Au risque de me répéter, je vous dirai: Voici vingt ans que je travaille! Que fallait-il ? La présence des deux jeunes filles et de l'imposteur. Nous l'avons ;

ils sont ramis tous les trois à Paris. =Non pas par votre fait. interrom--Par mon fait, monseigneur, uni-

que Votre Altesse rayale a-t-elle recu -Vous ai-je dit...? commença le duc

l'Orléans avec'hanteur. -Si Votre Altesse Royale ne vent

-Celle que vous prétendez être ma- ons hier, qui demain ne sera plus pensais vaincre à force de bienfaits, gnait son paur à faire des contorsions, demoiselle de Nevers, rectifia le régent. qu'une gitanita plus pauvre que moi.." -On pourrait retourner l'argument,

> Eh bien, monseigneur, poursuivit Gonzague, il n'en resterait pas moins prouvé que le retour de ce Lagardère ceu lieu par mon fait. Je ne demande me suivre à tout prix ; il tombere ense fera. Ce n'est pas moi, monseigneur qui ai donné à Lagardère les moyens d'entrer en France et d'y braver l'ac-

tion de la justice. Saviez-vous que Lagardère était à Paris, demanda le due d'Orléans, La première lettre de Lagardère, celle quand vous avez sollicité auprès de preudre qu'elle était prévenue. Lagar-

> - Oui, monseigneur, répendit Gonzague sans hésiter.

prétends n'avoir aucun tort. Devant même de la ruse qui en a fait la com- misérable opinion. Pensez-vous que la loi, monseigneur, et pur conséquent devant vous, s'il vous plait de repré-Avec la lettre qui tue, un juge inique pourrait me condamner. J'aurais du

cette répulsion violente que rien ne à désarticuler ses jointures, et qui, nomotive, j'en fais serment sur mon hon- tamment, contrefaisait le bossu? neur! je me croyais sûr d'arriver à | -Lagardère! murmura le prince,

traire, puisque le régent m'a donné lais faire reconnaître une fausse héri-grave motif, et certes, monseigneur, dions par cette fenêtre : le petit Lagarraison. Je n'ai point agi à la légère, tière, a voulu représenter la véritable? | moi qui counais mieux que personne dère! Le régent inclina la tête en signe la délicatesse d'ame et la profonde sensibilité que recouvre votre affectation fut venu il y a deux jours. Je contide septicisme, je puis bien faire valoir nue. Des que je soupconnai son arriprès de vous une semblable raison, vée à Paris je repris mon plan du je Mais il y en avait une autre, une rai- l'avais laissé." T'essayai de m'emparer son puérile peut-être, si rien de ce qui du couple Imposteur et des papiers pas autre chose. Voici, en effet, ce se rattache à l'orgueil du devoir accom- que Lagardère avait soustraits au châque je me disais : Lagardère voudra pli peut sembler puéril. J'avais com- teau de Caylus. Malgré toute son mence seul cette grande, cette sainte adresse, Lagardère on le bossu ne put tre les mains de la justice, et la lumière entreprise, seul je l'avais poursuivié m'empécher d'exécuter une bonne parpendant la moitié de mon existence, à tie de ce plan; if ne parvint à sauver que l'heure du triomphe, j'avais hésité à lui-même : je pus mettre la main sur mettre quelqu'un, fut-ce vous-même, la jeune fille et sur les papiers. nonseigneur, de moitié dans ma victoire. Au conseil de famille, l'attitude régent.

> de madame la princesse m'a fait comdère n'attendait pas mon attaque : il tirait le premier. Monseigneur, je n'ai que c'est ici qu'il y a véritable danger point de honte à l'avouer : l'astuce pour vous monsieur le prince. n'est pas mon fort. Lagardère à joué aŭ plus fin avec moi : il a gagné. Je demanda Gonzague en souriant orne crois pas vous apprendre que cet gueilleusement. Moi, je ne poarrai jacet homme a dissimulé sa présence mais concevoir qu'on ait été, pendant parmi nous sous un audacieux déguise- un quart de siècle, le compagnon, plète réassite. Il faut avoner aussi, j'ai falsifié déjà les titres ? L'enveloppe s'interrompit le prince de Gonzague cachetée de trois sceaux, intacts tous personnage lui domiait des facilités qui |

ne sont pas à tout le monde." - Je ne sais pas quel métier il a fait,

-Le métier de saltimbanque, avant de faire le métier d'assassin. | lei, sous | dit le duc d'Orléans. je de cette belle fille qui valait des milli- entre madame la princesse et moi ; je malheurer x enfant qui autrefois ga- moi d'achever. Après la capture que

concluré la paix avant qu'âme qui vive eu qui un souvenir s'éveillait : c'était zagne, que l'agardère, voyant que j'al- cut soupconné la guerre. Voilà un du vivant du Monsieur! Nous le regar-

-Plût à Dieu que ce souveuir vous

--Où est la jeune fille? demanda le

- Aúprès de la pauvre mère abusée. auprès de madame de Gonzague. -Et les papiers? Je vous préviens

≝Et pourquoi danger, monseigneur? avec dedain, que l'ancien métier du les trois, vous répondra de ma probité douteuse. Les titres sont entre mes mains. Je suis pret à les déposer, centre un reçu détaillé, dans celles de Vo-

tre Altesse Royale. -Ce soir, nous vous les reclamerons,

-Ce soir, je serai prêt comme je le chappèrent ; je ramenai maden oiselle où s'en vont mes espoirs ? et que ferai- malheureux qui a existé de tout temps nes, ne vous souvenez-vous point d'un suis à cette heure. Mais permettez-

37

### LE BOSSU

-Monseigneur, reprit-il, peut étre

lit devant le tribunal de famille : "Ma fierté de sa race, je voilerais ma face entier." Ce sont ses propres paroles. Hélas! monseigneur, la pauvre enfant a cru que je raillais sa misère quand je m'accuser d'infamie. lui parlai pour la première fois de sa race ; mais vous serez de mon avis, et, si vous n'étes pas de mon avis, la loi vous donnera tort : il n'appurtient pas à une mère de tuer le bon droit de son enfant par de vaines délicatesses. Aurore de Nevers e-t-elle demandé à nai-La première faute est à la mère. La mère peut gémir sur le passé, rien de plus : l'enfant a droit, et Nevers mort a un dernier représentant ici-bas... Deux! je voulais dire deux! s'inter-

voix calomnicuse a pu vous faire oublier en un jour trente aus de loyale -Monsieur le prince, interrompit le bliques. Nous en avions dit assez pour ordinaire, monseigneur, et laissez-moi duc d'Orieans d'une voix qui voulait que votre étonnement ait cessé. Je du moins le bénéfice de l'évidence. gouvernante et un page, afin que les être severe, mais qui trahissait le dou- voulais retourner en Espagne avec-un Pendant près de vingt ans. Lagardère plus curieux, c'est que la véritable Ne- ter mos propres paroles: Justifiez- la police de Madrid. En quelques jours Pensez-vous qu'il ne lui ait pas fallu

-Si je l'avais cru... murmur de duc de Nevers.

-Merci, dit-il les larmes aux yeux en m'écriant : Nevers est mort tout entendez-vous, Philippe! j'en suis réduit à vous dire merci parce que votre voix ne s'est pas jointe aux autres pour

Il se redressa, comme s'il cût honte

-Que monseigneur me pardonne renrit-il en se forçant à sourire, je ne m'oublierai plus près de lui. Je sais quelles sont les accusations portées contre moi, on du moins je les devine. tre en fraude de l'autorité paternelle ? Ma lutte contre ce Lagardère n'a entrainé à des actes que la loi réprouve, je me défendrai si la loi m'attaque. En outre, il y a la présence de mademoiselle de Nevers dans une maison consacrée au plaisir... Je ne veux pas anticiper, monseigneur, ce qui me resta à l dire ne fatiguera pas longtemps l'attention de Votre Altesse Royale. Votre Altesse Royale se souvient sans doute qu'elle accaeillit avec étonnement la demande que je lui fis de l'embassade à Madrid: Jusqu'alors, je m'étais tenu de Nevers était en mon pouvoir. Ne soigneusement éloigné des affaires putitre officiel qui mit à um disposition -Mais de quoi m'accuse-t-on? s'écria d'une grande race. Lagardère l'avait Gonzague feignant un emportement décidément abandonné. Qu'avait-il à été l'enlèvement même de la vraie Ne-

-Oui, monseigneur, celle que je prétends être mademoiselle de Nevers.

pit le régent, quement par mon fait. A quelle épola première lettre de ce Lagardère?

pas me répondre, je le ferai pour elle. était datée de Bruxelles, arriva à Paris | bumal de famille ? dans les derniers jours d'août, et il y avait près d'un mois que mademoiselle me traitez pas plus 'mal, qu'un 'accusé est re-té sans donnér signe de vie. ant qui est désormais tout l'espoir France précisément à cette beure? et senter la loi, mon espérance diminue. pensez-vous que ce motif n'aite point vers? S'il faut mettre les points sur réclamer vos conseils sur tout ceel et

objeta le régent.

-On pourrait dire, n'est-pas, fit Gonl'affirmation.

qui demandait le sauf-conduit et qui moi la permission de couvoquer un tri-

-Pourquoi ne m'en avoir pas pré-Devant la morale philosophique et devant Dieu, regartit Conzague, je ment. Peut-etre est ce la grossièreté l'ami, le frère d'un homme dont on a si

### **NEW YORK DENTISTS"**

Jous désirons annoncer au public d'Edmonton et du district que nous avons onvert des bureaux dans l'édifice McLeod, Ave Jasper, un pen à l'ouest pities, des sympathies, pour su les du magasin Gariepy & Lessard. Nous invitons le public à venir visiter nos qui se décolore, pour tout ce qui se du magasin et voir les méthodes absolument modernes que nous employons pour la denl'isterie. Nous pouvons dire sans crainte que nous avons les plus modernes salons de dentisterie qui soient dans l'Ouest. Avec nos méthodes dernes action de la constant de la c tions dentaires absolument sans douleur.

Notre formule pour l'extraction des dents sans douleur est connuc

"NEW YORK DENTISTS" Spécialité de "Couronnes"

et de "Porits."

Nos couronnes et ponts en porcelaine ou en or sont des plus durables
et de plus artistiques.

Nos dentiers brevetés à chambre spéciale DENTIERS Nos dentiers brevetés à chambre adhèrent absolument dans la bouche.

NOUS OFFICIES, pendant les prochains 60 Jours, de faire toute opération dentaire à einquante pour cent meilleur marché que les prix ordinaires. Nous faisons enquante pour faire connaître nos méthodes scientifiques. Une garantie écrite sera donnée pour les travaux que nous ferons.

Consultations et examens GRATIS.

### " NEW YORK DENTISTS"

KKNNEEN NEEN NAMEN NAMEN

# Coin Féminin

KANNI CON KANKANAN KANDI MENANGENENAN KANDI KENERANGEN KE ann am am am am am am ar na sa an ar a

### Angéline de Monbrun. Couvrir les plumes féminines sous les

cette lecture, du jour au londemain.

heures chez le confiseur en vogue, efforts. abandonner enfants et mari au moindre caprice, était incapable, par ses gogne, avec trop de talent. hélas! jet- de cette âme originale. tent à l'étranger le discrédit sur la

femme Française. ment plus douloureux que celui de renr vé la vie, que chaque jour on a ajou- line. té un attrait de plus à l'idéal : la souffrance épronyée et la rançon de l'imagination, cette pauvre imagination si trompense et cependant tendrement

Un spitituel critique s'amuse à dépseudonimes masculins : le jeu est très facile et n'étonne que les naïfs lisant Des mon arrivée au Canada on m'a- pour lire. Je ne sais où j'ai lu cette vait dit : Lisez Angéline de Montbrun, Ithéorie, combien juste, de la femme mars, en même temps, on me faisait de lauteur. Les hommes, eux, sont si peu l'hérome de Laure Conan, un tel por-enclins à l'expansion qu'il leurest facile trait revêtu de toutes les perfections d'écrire des centaines de pages sans y physiques et morales que par une laisser tomber une infime parcelle de étrange contradiction je repoussais leur cour. La femme auteur, elle, laisse échapper, au hasard des pages Je ne comprendrais pas, me disais-je, parmi tant de paroles factives, un cri encore toute imbibée des héroïnes pé- véritable de son cœur, un reflet de ses tries de passions, de névroses et d'égo- pensées. Et voilà pourquoi les homismes que nos romanciers modernes mes la reconnaissent malgré son pseufrançais ont mis à la mode, comme si donime, parceque ses livres renferment Française, hormis "flirter," croquer un enthousiasme, une sincérité d'imdes bonbons et des réputations à cinq pressions, transparaissant malgré ses

. Angéline de Montbenn est, un chef d'œuvre de sensibilité féminine; il falqualités fortes et sa vaillantise devant lait être femme pour fouiller, étaler le devoir, d'inspirer ceux qui, sans ver- aussi délicatement le rève pur et intensif

Un cri d'amour, la révolte passionnée d'un cœur qui ne veut pas mourir, et Ce fut, je l'avoue, avec un peu d'hé- ces élans se brisant en un acte héroïque sitation que je tournai, ces jours der- de foi : voici la formule succincte du niers, les premières pages du livre, ten- roman de Laure Conan. L'auteur a tateur sous son élégante toilette gris- admirablement créé son heroïne pour brun. Je ne connais mul désappointe- la souffrance ; aussi de tout le livre je préfère ce qu'on pourrait nommer un contrer le vide lorsque longtemps on a poème de douleur : le journal d'Angé-

Dans la première partie, la phase de bonheur, Angéline est trop parfaite, nous la devinons trop loin de nous; elle est plus ange que femme. Certes, | ère sur le visage du modèle. chérie parcequ'elle dore de sa magie elle aime dans toute l'allégresse que tient du rève, de l'irréel et parce que ment des autres actives.

nous présageons l'empreinte, le sceau de la souffrance future on se surprend à tourner plus rapidement les feuillets. "On dirait, Maurice, que vous m'a-vez laissé votre mélancolie. J'ai des

Il est des âmes d'élites qui ne s'épanouissent parfaitement que sous la chaude rosée des larmes : Angéline est de ce nombre. Elle ne devient femme c'est-à-dire créature de souffrance et de larmes, que le jour où, défigurée, elle

voit se retirer d'elle, peu à pen, l'amour de son flancé, de celui qui lui a dit : Mon immortelle bien-aimée, je crois en vous : crovez en moi." Quels acents elle sait trouver plus tard, en se souvenant de cet instant. "Alors je sentais nos âmes inexprima-blement unies. Je me sentais aimée-

aimée avec cette infinie tendresso qui fait que le come tout entier s'émeut, se livre et s'ecoule. Alors je croyais que la douleur partagée c'était une force vive qui mêlait à jamais les âmes." Et plus loin, la rebellion de l'Ame

royée qui cherche en vain le calme, la paix ; la détresse de la chrétienne, seule dans ce chaos de dontes et de dé-

"Oublier qu'on a été l'objet d'une in comparable tendresse ; qu'on a cru à l'immortalité de l'amour.

La psychologie de Maurice ent été | Mme Laure Conan, pour le plaisir rependant curiense à étudier. Ce éprouvé en recevant et en lisant son grand amour qui lui faisait renverser beau et bon livre. Il n'est pas de jouisverres et salières ; s'agenouiller dans sance comparable à celle d'une lecture l'herbe, au bord de l'étang sans crainte qui fait songer, pleurer et prier, qui rire au nez, tout en l'aimant beaucoup, de sympathie. grand amour comme il sombre vitel

me, Et parce que "sa beauté, son lui dire que l'appréciation de Maurice amour, sa vie "se trouve soudainement | relative à la France me semble émise enlaidie, Maurice oublie. la plume se un peu légèrement. refuse à écrire : il est bien homme !

Qu'il aime ailleurs, à nouveau, c'est, ques? je crois, dépassé les bornes de l'égoïsme haute dose.

"Ah! vous avez bien vite oublié la romesse faite à Nina, cette solennelle | tion dans des journaux français adveromesse de m'aimer toujour's et de me

Angéline de Montbrun, est le livre façonne nos Ames de fillettes et leur vérité vraie. infuse la mystérieuse soif des dévouements. Qui de nous ne trouve dans les chers et doux souvenirs un de ces vieux petits livres tout fané sous la reliure vicillotte; et, qui ne songe

નું ત્રામાં મુખ્ય મુ નું મુખ્ય મુખ્ય

#### BERGEUSE.

L'enfant dans son becceau, a doucement vagi ; Sa lèvre a fait entendre une incertaine plainte... Et la nourrice accourt voir ce dont il s'agit. L'enfant pleure, sans doute il soustre... et dans sa crainte, La nourrice la pris comme un oiseau dolent. Sur son sein maternel elle endort, elle apaise Son cauchemar pénible et son vague malaise, Et la pauvrette se calme en ses bras consolants. Où sont, où sont les bras qui berceront nos âmes Et quelles idéales mains, Plus donces que des mains de femmes,

Douleurs, douleurs du corps, si vous faites souffrir, Du moins c'est au grand jour, : on vous plaint, on vous panse, Et pour vous soulager, vous bereer, vous guérir, Il est des doigts légers et des mots d'espérance. Mais la douleur qui n'a point de sang au dehors, Et qu'il faut deviner, car on ne sait la dire, Que le toucher irrite, et la parole inspire, Comme elle vous envie, ô sous rances du corps!

Où sont, où sont les bras qui berceront nos ames; Et quelles idéales mains, Plus douces que des mains de femmes, Mettront des baumes surhumains

Mettront des baumes surhumaina

Sur les blessures de nos Ames?

Sur les blessures de nos ames? LOUIS MAIGUE.

"Oublier! laisser le passé refermer ses pavec émotion à cet abécédaire où nous ablines sur la meilleure partie de soi-nême! N'en rien garder! n'en rien ctenir! Ceux qu'on a aimés, les voir lisparaître de sa pensée comme de sa vie! les sentir tomber en poudre dans

l'aime Angéline laissant s'échapper en mes. Cette fois, elle est près de nous, elle dit les mots dont nous tressaillons,

Madame Laure Conana la "manière" amoureusement tout l'éclat de la lumi-

Angéline vit, notre cour palpite évocatrice les coins sombres de notre renferme ce mot, mais son amour avec soin, cela, semble-t-il an détri- cun autre.

avons appris le secret des tendresses amour de fiancée, d'épouse et de mère.

L'emprise de l'âme et de la conscience est si facile qu'une mère ne devrait jamais mettre un livre entre les Je ne me lasserais pas de citer tant mains de sa fille qu'après mûr examen. A cette égard Angéline de Montbrun un fiot torrentueux ses révoltes intinadien d'une grande élévation de pensée, parfaitement écrit, rappelant un qui nous émeuvent : elle est vraiment peu le genre de Mademoiselle Monniot. On pourrait, peut-être, lui reprocher de ne point exhaler un parfum de terde ces peintres flamands concentrant roir assez prononcé. Le roman doit avoir, à mon humble avis, sa nationalité, son pays; on ne devrait pouvoir le transporter par l'imagination en au-

Mes remerciements vont très vifs à

Mme Laure Conan me permestra-t-Angéline souffre : elle est bien fem- elle, en raison de cette sympathie, de

Ce n'est pas au Havre, en débar Au moins, que l'on nous dise que lui quant, qu'on peut porter un jugement, aussi a connu l'agonie morale, le déchi- et à Paris, quelle compagnie fréquenrement de la chair vive lorsqu'il arra- te-t-il donc, qu'il ignorait ces phalanchât la fleur de son premier amour, ges laborieuses de jeunes gens catholi-

N'était-il pas plutôt prévenu d'avanmasculin, qu'il possède pourtant à ce par la lecture des journaux canadiens-français qui, malencontreusement, puisent leurs opinions et leur inspirasaires des catholiques? Il ne manque cependant pas d'organes sérieux et indépendants, si l'on craint les exagéradont on est amoureuse a seize ans, qui tions de partis, où l'on trouverait la

Hélas! oui, il est une

FRANCE ANTI-LIBERTAIRE, ANTI-RÉPU-

Mais il en est une autre, grande, belle ; la vraie France, celle de la majorité des Français ; la France que l'on trouve en tête de tout ce qui est grand. bean et bien : celle-là est touiours la France de nos ancêtres, la belle, la noble, la généreuse France et ne mérite pas le jugement porté par Maurice ! MAGALI.

#### MON ALBUM.

Notre honneur croit à proportion que notre orgueil decroit ; la dignité commence là où cesse l'ostentation.

Les dons de Dieu les plus précieux se changent en poison dès que nous les nvisageons avec des yeux de pro

L'homme qui connaîtrait bien Dieu et qui se connaîtrait bien lui-même, ne pourrait jamais s'enorgueillir.

La piété adoucit ce que le courage supporte.

Elle. — Les hommes les plus intellients sont très réservés, n'est-ce pas

Lui. - Je ne sais pas, personnellenent je ne puis vous renseigner.

#### "MONTREAL MODE"

Le seul magazine de modes en français publié au Canada donnant

> 68 pages de texte, 100 modèles de toilette, 2 patrons gratis

naque N°, paraissant le ler chaque mois.

Sur réception de 10c., il sera adressé à toute personne qui en fera la demande un N° spécimen.

ADRESSE: MONTREAL MODE, Montréal, Can.

### THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

du ridicule-Angéline aurait pu lui tisse entre l'auteur et le lecteur un lien Capital Payé, \$10,000,000. Fond de réserve, \$4,500,000. BUREAU CHEF - TORONTO

B. E. WALKER — Gérant Général, ALEX. LAIRD — Asst Gérant Général.

### BONS DE BANQUE EMIS AUX TAUX SUIVANTS: Plus que \$5, et moins que \$10. - - 6 "

" " 10. " " " 30, - - - 10 " " " 30, - - - 15 " Ces hons payables au pair à n'importe quelle banque autorisée au Canada excepté le Yukon) et dans les principaux centres des Etats-Unis.

légotiables à un taux fixé à la Banque Canadienne du Commerce, Londre, Ang. Ces bons constituent une méthode excellente de faire des paiements par

Succursale de Vonda, Sask., J. C. Kennedy, Gérant.

#### Richelieu Livery Stable PENSION, VENTE ET LOCATION de CHEVAUX

Remise pour chevaux et voitures

OUVERT JOUR ET NUIT RICHELIEU STABLES Co.

Propriétaires TELEPHONE 306

**FROMAGIERS** Morinville, Alberta

A. Gervais & Frère

Fromage de première qualité livré ux marchands de gros ou de détail.

SATISFACTION GARANTIE

Demandez le fromage de

Gervais & Frère



#### UN PORTRAIT ATTRAYANT

ce que nos clients apparfaite" est ce que vous aurez chez nous DES PHOTOGRA

artistiquement finies

Ils sont raisonnables! Prix speciaux pour de grosses coin-mandes et pour des

CASTOR **PHOTOGRAPHE** en face de l'Edifice Empire.

# Hudson's Bay Stores

### Exposition Spéciale de DENTELLES.

Nous avons maintenant un assortiment choisi de collets en dentelle, cravattes, manchettes, collets doubles (turnover), ceintures et toutes espèces de dentelles.

Toutes ces marchandises ont été achetées, en vue du commerce d'été, en quantités considérables, ce qui nous permet de les vendre à des pris très bas.

> OLLETS dentelle de 10cts à 50cts. OLLETS toile et dentelle 35cts à \$2 EINTURES (lavable) 35cts à 75cts. RAVATES dentelle 35cts à \$150

### Hudson's Bay Stores

l'avais faite, Lagardère était vaincu. | partagé jadis les débauches et les mé-Ce déguisement maudit a changé com- faits de Lagardère. plètement la face des choses. C'est moi-même qui ai introduit l'ennemi l'attitude que vous avec prise cette chez moi. J'aime le bizarre, vous le mit devant vos amis. savez, et. à cet égard, c'est un peu le gout de Votre Altesse Royale qui a ans un regard de surprise admirablefait le mien, du temps que nous étions ment jouée. Il fut un instant avant de il n'avait point compté sur cette teramis. Ce bossu vint louer la loge de répondre. Puis il dit avec un soupir mon chien pour une somme folle; ce moqueur: bossu m'apparut comme un être fantastique; bref, je fus joué, pourquoi quelques fondements? le nier. Ce Lagardère est le roi des jongleurs. Une fois dans la bergerie, té. le loup a montré les dents ; je ne voulais rien voir, et c'est un de mes fidèles sur lui de prévenir secrètement la prin- | haute sagesse de Votre Altesse royale | cesse de Gonzague.

- Pourriez-vous prouver ceci? de-

manda le régent. témoignage de M. de Peyrolles. Mais dignité. Je vous prie de parler. les gardes-françaises et madame la

et Gironne. Le loup avait mordu. —Ce-Lagardère était-il donc seul contre your tous?

-- Ils étaient quatre, monseigneur, en comptant M. le marquis de Cuaverny, de les remettres toutes deux ensemble, mon cousin.

-Chaverny ! répéta le régent éton-Gonzague répondit hypocritement:

- Il avait connu, à Madrid, lors de gardère...le dois dire à monseigneur M. d'Argenson une lettre de cachet

contre chaveeny. " Et les deux autres ?

-les deux antres sont également contrat avait été dressé ; il se couvrait arrêtés. Ce sont tout homement deux de signatures, parmi lesquelles mon privots d'armes, connus pour avoir propre seing falsifié.

--Reste à expliquer, dit le régent

Gonzague releva sur le due d'Orlé-

-Ce que l'on m'a rapporté a-t-ildone -J'ignore ce que l'on vous a rappor

-Des comtes à dormir debout, monseigneur ; des accusations tellement il infirmait à l'avance le témoignage serviteurs, M. de Peyrolles, qui a pris fol'es... Mais apportient-il bien à la et à ma propre dignité ?...

-Je fais bon marché de ma haute sagesse, monscigneur le prince ; met--- Facilement, monseigneur, par le tons-la de côté un instant avec votre

-Ceci est un ordre, et j'obéis. Penprincesse arrivèrent trop tard pour dant que j'étais, cette muit, auprès de mes deux pauvres compagnons Albert Votre Altesse royale, il paraît que lorgie a atteint chez moi des propor tions extravagantes. On a force la porte de mon appartement privé, où j'avais abrité les deux jeunes filles, afin le matin venu, entre les mains de madame la princesse. Je n'ai pas besoin de dire à monseigneur quels étaient les instigateurs de cette violence, mes amis ivres y prêtaient la main. Un duel bachique a cu licu entre Chavermon ambassade, la maîtresse de ce Lat ny et le prétendu bossu. Le prix du tournoi devait être la main de cette que j'ai sollicité et obtenu ce matin de jeune gitana qu'on veut faire passer pour mademoiselle de Nevers. Quand. je suis revenu, j'ai trouvé Chaverny couché sur le carreau et le bossu triomphant auprès de sa maîtresse. Un

Le régent regardait Gonzague et | à la fille déshéritée de Nevers. semblait vouloir percer jusqu'au fond de son ame. Celuici venait de livrer une bataille désespérée. En entrant dissait, c'était chez lui accès de vertu. chez le duc d'Orléans, il s'attendait chez son protecteur et ami, mais il

rible et longue explication. Tous ces mensonges habilement groupés, tout cet énorme morceau de fourberies était, on peut le dire, aux zague justifié. trois quarts impromptu. Non-sculement Gonzague se posait en victime de son propre héroïsme, mais encore de trois scules personnes qui pouvait déposer contre lui : Chaverny, Cocar

dasse et Passepoil. Le régedt avait aimé cel homme aussi tendrement qu'il pouvait aimer; le régent l'avait dans son intimité dede son ami. Il en était ainsi, en effet. | za ? Peut-être que, passant par une autre bouche, les réponses claires et en ap- bras. parence si précises de Conzague auraient suffi à établir la conviction du

Le régent avait en lui-même le sen-

Il ne voulait pas que sa censcience put de ce débat. Toute sa pensée était rébut de l'entrevue : "Justifiez-vous seulement, et vous verrez si je vous aimais!" Malheur aux ennemis de Gon-

server un ami! La calomnie a pu s'acharner contre vous, car vous avez beaucoup d'envieux.

-Je les dois aux bienfaits de monscizneur, murmura Gonzague.

-Vous êtes fort contre la calomnie, reprit le régent, par votre position si puis l'adolescence. Ce n'était pas pour haute, et aussi par cette intelligence Gonzague une conduite favorable : élevée que j'aime en vous, Répondez, car cette longue suite de rapports in- je vous prie, à une dernière question. times avait dû mettre le duc d'Orléans Que signrfie cette histoire de la suc-

Gonzague lui mit la main sur le

- Monseigneur, dit-il d'un ton sérieux et bref, mon cousin Canozza mourut pendant que Votre Altesse rayale voyageait avec moi en Italie. timent de la justice, bien que l'histoi- Croyez-moi, ne dépassez pas certaine re lui reproche avec raison bon nom- limite au-dessous de laquelle l'infamie bre d'iniquités. Il est permi de croire arrive à l'absurde et ne mérite que le qu'en cette circonstance, le régent re- dédain, quand même elle passe par la trouvait, pour ainsi dire, toute la no-bouche d'un pouissant prince. Peyrolblesse motive de son caractère, à cause les m'a dit ce matin : "On a fait serdu solennel et triste souvenir qui pla- ment de vous perdre ; on a parlé à Son nait sur ce procès. Il s'agissait en dé Altesse Royale de telle sorte, que toufinitive de punir le meurtrier de Ne- tes les vieilles accusations portées con- guérir. vers, que l'hilippe d'Orléans avait ché- tre l'Italie vont retomber sur vous. ri comme un frère ; il s'agissait de ren- Vous serez un Borgia. Les pêches em- la pendule. Depuis trois longues heudre un nom, une fortune, une famille poisonnées, les fleurs au calice desquel- res l'entretien durait.

les on a introduit la mortelle "acqua chées au régistre de la chapelle de Cay-

témoin que je serais heureux de con-sentiment d'orgueil en me disant : "C'est moi qui ai fait la lumière dans ces ténèbres.

-La vérité sera découverte, en effet, dit le régent : c'est moi-même qui présiderai ce soir le tribunal de famille. Gonzague lui saisit les deux mains rvec avidité.

\_J'étais venu pour vous prier de faire cela, dit-il. Au nom de l'homme à qui j'ai voué mon existence entière, je vous remercie, monseigneur. Maintenant, en garde contre la profonde habilité cession du comte Annibal Canoz- j'ai à demander pardon d'avoir parlé trop haut peut-être devant le chef d'un grand Etat; mais, quoi qu'il arrive, mon châtiment est tout prêt, Philippe d'Orléans et Philippe de Gonzague se seront vus ce soir pour la dernière fois. Le régent l'attira vers lui. Ces vieil-

les amitiés sont robustes. -Un prince ne s'abaisse point en faisant amende honorable, dit-il ; le cas échéant, Philippe, j'espère que le excuses du régent vous suffiront. Gonzague secoua la tête avec len-

--- Il y a des blessures, fit-il d'une voix tremblante, que nul baume ne saurait

-Monseigneur, fit-il d'un accent fer- fièvre n'était plus à l'hérésie ni aux sumée dans ces mots prononcés au dé- est entre les mains de votre justice : Bastille. C'est l'alternative que je princesse ; je possède les pages arra- Altesse Royale une de ces deux graces, visa. à son choix ; la prison qui me sauvelus. Vous êtes le chef de l'Etat. Avec garde, ou une marque spéciale et pu--Philippe, dit-il après un silence et ces éléments, la découverte devient si blique d'amitié qui me rende, ne fut-ce avec une sorte d'hésitation, Dieu m'est aisée, que je ne puis me défendre d'un que pour aujourd'hui, tout mon crédit travaux que Le Blanc fit faire au paperdu, j'en ai besoin.

valet qui entra :

-Qu'on introduise tout le monde. lés passaient le seuil, il attira Gonzague et le baisa au front, en disant : Ami Philippe, λ ce soir.

Les courtisans se rangèrent et firent haie, inclinés jusqu'à terre sur le pas-

> $\Pi$ TROIS ÉTAGES DE CACHOTS.

remonte à François II, qui en avait fondé une dans chaque parlement pour connaître des cas d'hérésie. Les arrêts de ces tribunaux exceptionnels étaient ! souverains et exécutoires dans les signation portait que la séance ouvrivingt-quatre heures. La plus célèbre enit à quatre heures de nuit. L'acte des chambres ardentes fut la commisdes chambres ardentes lut ut commis-sion extraordinaire désignée par Louis sion extraordinaire désignée par Louis A quatre heures et demie, le cheva-

XIV, au temps des empoisonnements. Sous la Régence, le nom resta, mais Il se redressa tout à coup et regarda sections du parlement de Paris reçurent le titre de chambres ardentes et nat. fonctionnèrent en même temps. La

Le régent avait tenté d'ajouter foi toffana"... Monseigneur, interrompit me et froid, vous ne dormirez pas ce poisons, la fièvre était aux finances. aux paroles de Gonzague. S'il se roi- ici Gonzague, si vous avez besoin d'un matin. L'antichambre de Votre Al- Sous la Régence, les chambres ardenplaidoyer pour m'absourdre, condam- tesse Royale est pleine. On se de- tes furent donc financières. On ne doit nez-moi, car le dégoût me ferme la mandelà, tout près de nous, si je vais voir en elles que de véritables cours pent-être à trouver quelques froideurs jamais lui faire un reproche au sujet bouche. Je me résume et vous laisse sortir d'ici avec un surcroit de faveur des comptes, chargées de vérifier et de en face de ces trois faits : Lagardère ou si vos gardes vont me conduire à la viser les bordereaux des agents du trésor. Après la chute de Law, elles priles deux jeunes filles sont auprès de la pose, moi aussi... Je réclame de Votre rent même le nom de chambres du

Il y avait cependant une autre chambre ardente dont les sessions avaient lieu au grand Châtelet, pendant les lais du parlement et à la Conciergerie. Philippe d'Orléans sonna et dit au Ce tribunal qui fonctionnait pour la première fois en 1716, lors du procès de Longuefort, porta plusieurs con-Au moment où les courtisans appe- damnations celèbres : une entre autres contre l'intendant Le Saulnois de Sancerre, accusé d'avoir falsifié le sceau. En 1717, elle était composée de cinq conseillers et d'un président de chambre. Les conseillers étaient les sieurs sage du prince de Gonzague qui se reti- Berthelot de Lebeaumelle, Hardouin, Hacquelin-Desmaisons, Montespel de Graynac et Husson-Bordesson, auditeur. Le président était M. le marquis de Ségré. Elle pouvait être convoquée par ordonnance du roi, du jour au lendemain, et même par assignation L'institution des chambres ardentes d'heure à heure. Ses membres ne devaient pas quitter Paris.

La chambre ardente avait été convoquée la veille, aux diligences de Son Altesse Royale le duc d'Orléans. L'asd'accusation devait apprendre aux ju-

lier Henri de Lagardère comparut devant la chambre ardente du Châtelet. les attributions varièrent. Plusieurs L'acte d'accusation le chargeait d'un détournement d'enfant et d'un assassi

Suite à la 6ième page.

Notre Langue.

Notre langue naquit aux lèvres des Gaulois.

Et faite pour chanter les gloires d'autrefois,

Elle a le charme exquis du timbre des Latins,

Le séduisant brio du parler des Hellènes,

Le chaud rayonnement des émaux florentins,

Le doux babil du vent dans les blés, et les seigles,

Les soupirs du ramier, l'envergure des aigles.

Le diaphane et frais poli des porcelaines.

Elle a les sons moelleux du luth éolien,

La clarté de l'azur, l'éclair olympien,

Elle chante partout pour louer Jehova,

Et, dissipant la nuit où l'erreur se dérobe,

Porter de la lumière aux limites lu globe.

La première, elle dit le nom de l'Eternel

Sous les bois canadiens noyés dans le mystère.

La première, elle fit monter vers notre ciel

Les hymnes de l'amour, l'élan de la prière

La première, elle sit tout à coup frissonner

En entendant vibrer cette langue bénie

Elle celaire les arts et guide la science;

l'horizon du siècle une lueur immense.

Yous avons conservé l'idiome légué

Elle jette, en servant le vrai, le bien, le beau,

Un jour, d'apres marins vénérés parmi nous,

apporterent du sol des menhirs et des landes,

tinos mères nous ont berces sur leurs genoux

Par ces heros quittant pour nos bois lours falaises,

Illest encore vainqueur sous les couleurs anglaises.

Et bien que par moment on le crût subjugé,

Ce langage aujourd hui si ferme et si vivace...

Et les persécuteurs n'ont pu le supprimer,

Parce qu'il doit durer autant que notre race.

Empecher les bourgeons et les roses d'éclore

C'est rever d'abolir les rayons de l'aurore.

Tenter d'anéantir son charme et son pouvoir

Brille dong - à jumais sous le regard de Dieli;

@ langue des anciens! Combâts et civilise, anciens!

Qui guidait les Hébreux vers la Terre promise

Elsois toujours pour nous la colonité de fettatus est

Et nul n'osera plus désormais opprimer

Essayer d'arrêter son élan, c'est vouloir

Aux vieux refrains dolents des ballades normandes.

Langue de feu, qui luit conme un divin flambeau,

Du grand Meschacébé la forêt infinie.

Et l'arbre du rivage a paru s'incliner

Elle est la messagore immortelle qui va

Ses mots sont caressants, ses règles sont sévères,

Elle a puisé son souffle aux refrains des trouvères.

# LE COURRIER DE L'OUEST

P. E. LESSARD.

A. BOILEAU, Secretaire-Tresorier

CONDITIONS D'ABONNEMENT: 1 an, \$1.00, Six mois, 50 cts. PAYABLE INVARIABLEMENT D'AVANCE
Toute demande pour changement d'adresse doit être accompagnée de la

Toutes communications et lettres doivent être adresses:

LE COURRIER DE L'OUEST, Boite 25, Edmonton, Alta.

Jeudi, 28 Juin 1906

### La St. Jean-Baptiste

### Grande Démonstration à St. Albert

tes, venant de toutes les paroisses du tionale et faisant des vœux pour l'adistrict, avaient répondu à l'appel de vancement et la prospérité des Canala société St. Jean-Baptiste et s'étaient diens d'Alberta. rendus à St. Albert pour la célébra- Ce message fut reçu avec enthousias tion de notre fête nationale, lundi der- me et des applaudissements prolongés

Pour cette circonstance le joli village de St. Albert avait fait de grandes préparations et toutes les maisons étaient joliment décorées de drapeaux, qui est actuellement en province de oriflammes, etc. Tout était en fête Québeé. comme la nature qui, ce jour-là, avait commandé au vent de souffler un tout petit peu pour rafraîchir les chauds rayons du soleil et déroulei les pavil-milieu des applaudissements que l

Comme il importait de le faire, la journée fut commencée par le Saint- l'éclat de la fête. Il remerc a les mem-Sacrifice de la Messe, qui fut chantée bres du comité chargé de préparer dans la cathédrale par le Rév. Père cette fête et termina en félicitant les Mérer, curé de St. Albert et chapelain canadiens d'être aussi putriotes, d'ai de la société.

Le sermon de circonstance fut don- leur langue, leur foi. né par le Rév. M. J. O. Ouellette, curé de Beaumont. Comme d'ordinaire, M. Ouellette fut très éloquent. Après avoir choisi pour texte de son sermon ce verset du psaume, 17 : Mirabilis Deus in sanctis, suis, ile reyes rend monsieur raconta l'histoire de St. la parole. Va sans dire que M. Lam Jean-Baptiste, patron de l'Eglise et de bert, Jont le patriotisme chaud est la nationalité canadienne française. Il universellement connu fut reçu a sec ruppela ses vertus et la grandesmission enthonsiasme. Avec l'éloquence qu'on que Dien lui évait confiée, montrant les lui connaît l'évateur fit une histoire grands exemples que St. Jean-Baptiste de la Societé St-Jean-Baptiste, qui lest nous a donnés, exemples de pénitence et de foi jamais ébranlés.

.... M. Ouellette fit voir combien peu d'entre nous suivent ces salutaires exemples de notre patron, montrant les dangers auxquels nous exposons notre nationalité en nous laissant aller, petit à petit, à l'irréligion.

Il exhorta les fidèles à imiter le sublimes vertus que St. Jean-Baptiste a pratiquées sur la terre.

"Imitons-le, prions-le, nous serons forts, nous serons dignes de nos peres et capables de lutter avec avantage contre nos ennemis. Voyant notre bonne volonté et motre courage Qieu nous comblera de ses benédictions sur la terre et nous préparera un trouc de gloire pour l'éternité."

La quête du jour était faite au profit de l'église, et les généreux dons des fidèles furent ramassés par Mesdemoiselles J. Levasseur et E. Lambert accompagnées de MM. Geo. Hébert et. J. Fariell.

Après le service divin, les patriotes se rendirent dans la salle St. Jean-Baptiste oû un somptueux diner fut servi. Les dames qui s'étaient chargées de cette partie du programme méritent d'être chaudement félicitées. Tout se passa d'une façon admirable et les mets qui furent servis font honneur à leur talents culinaires.

PROCESSION ET FÉTE CHAMPÉTRE.

Après le dîner eut lieu la procession cembre. qui se forma en face de la salle pour M. Normandeau demanda à la socié se rendre, fanfare en tête, drapeaux et té St-Jean-Baptiste ce qu'elle avait bannières au vent, sur le terrain des fait de la résolution adoptée il y a une amusements. Là, les patriotes se couple d'années, décidant d'organiser fond et un homme très renseigné doué grouperent autour d'une estrade décorée de drapeaux canadiens où le président de la Société St. Jean-Baptiste Il craint que cette résolution a été oude St. Albert, M. A. Guilbault, monta blice, et demande que nos patriotes se au milieux des applaudissements, réveillent. Il y a dans St-Emile plus Après quelques mots de bienvenue, M. de Canadiens que dans n'importe Guilbault donne lecture d'un message qu'elle autre paroisse et cependant il télégraphique qu'il venait de recevoir n'y a pas de société St-Jean-Baptiste, du représentant des Canadiens-fran- pourquoi? Parce qu'on se contente çais d'Alberta, à Ottawa, l'Hon. Phi-d'être patriotes le 24 juin. Plus d'aclippe Roy, exprimant son regret de ne tion, plus d'action, et moins de belles le fut l'orateur suivant. Il adressa, d'art.

Un nombre considérable de patrio-| brer avec les compatriotes la fête na-

témoignérent du plaisir qu'il causa.

M. Guilbault lut encore un message de M. Jos. Bilodeau, président de la Société St. Jean-Baptiste d'Edmonton;

REV. PERE MERER.

Appelé à prendre la parole c'est a Rev. Père Mérer s'avança sur l'estra de. Il remercia au nom de la société tous ceux qui avaient bien voulu participer d'une façon ou d'une autre à mer autant leurs nobles traditions,

M. L. J. A. LAMBERT

Monsieur L. J. A. Lambert, and député de St-Albert a l'assemblée le gislative des territoires, prit ensuite l'histoire de notre nationalité. Il mon tra lout ce que cette societé, nous sa valu, tout ce que nous avous gague en étant-unis par elle. Il dit ce que cette societé a fait pour conserver notre patriotisme chaud à travers toutes les luttes jusqu'anjourd'hui où le Canada français, dit il, est plus debordant de sève et de painotisme que tient en ses mains les destinés du plus beau diamant de la couronne britanique. A

Lin terminant, M. Lambert, demanda n la société St-Jean-Baptiste de continuer son couvre patriotique tra- cier: " Cessons, nos luttes fratricivaillant au progrès ade la race canadictine sur lo sol d'Amérique.

L'enthousiaste patriotisme de M L'ambert avait pénétré toutes les poitrines et on applaudit donguement cet

Roy Cure Normandeau L'orateur qui suivit fut le Rév. M. Normandeau, curé de St-Emile de Legal. M. Normandeau en homme pratique qu'il est, fit un discours pra-

tique. M. Normandeau est un patriote sincère, vrai, qui comprend et veut faire comprendre qu'il ne suffit pas nour être de vrais canadiens, de porter une feuille d'érable à la boutonniere et écouter les discours enthousiastes seulement le jour de St-Jean-Baptiste, mais qu'il faut être des patriotes d'un bout de l'année à l'autre, du premier janvier au trente et un dé-

des succursales dans tous les centres d'une éloquence rare. Il s'est révelé canadiens-français d'Alberta Nord.

jamais Il fit une courte allusion au de nous jalouser les uns les autres, nous grand compatriote qui anjourd'hui nous aidions ; qu'au lieu de vouloir jeter à bas celui des nôtres qui monte par dégrés l'échelle sociale, nous le soutenions. Et dans une éloquente ter la St-Jean-Baptiste. peroruison l'orateur termine en jetant ce cri que lançait jadis le grand Mer-

> des, unissons nous ! M. J. P. LANDRY.

M. J. P. Landry, d'Edmonton, fut orateur suivant. Monsieur Landry parlé avec une éloquence vraiment emarquable; c'est deja un orateur distingué. Sa voix sonore pénêtre et sa parole convaincante atteint tous les cœurs. Il a parle avec enthousias me des progrès qu'a fait la race, canadienne, rappelant les hauts faits de nos ancêtres, les dévouements de nos missionnaires, les luttes soutenues par nos pères sur le terrain politique pour conquérir les libertés dont nous jouissons.; M. Landry a rappelé plus particulièrement les commencements de cette partie du Canada, passant en revue les hardis pionniers et les courageux missionnaires qui s'aventurerent sur cette terre jusqu'alors incon-

C'est une lecon d'histoire absolument, pratique et des plus intéressantes que fit M. Landry. Ce jeune compatriote s'est montré un penseur prode plus un vrai patriote et il est à souhaiter qu'il se fasse entendre souvent dans nos réunions pour nous communiquer un peu de son enthousias-

M. PAUL AUVÉ.

M. Paul Auvé, président, de la Société St-Jean Baptiste de Morinvilpouvoir être à St. Albert pour célé-paroles, s'écrie M Normandeau. Il de au nom des compatriotes de Morinvil-

mande ce qu'on fait de notre langue ? | le, des félicitaions au comité d'organide notre foi de nos mours? Il de-sation et remercia les amis de St-Almande que nous soyons de vrais pa-bert de l'hospitalité grande dont on a Harengs de mer triotes partout et toujours, qu'au lieu fait preuve. Il dit les trésors de pa triotisme qu'il y avait à Morinville et comment, même ceux qui n'avaient pu venir à St-Albert, on s'unissaient de cœur aux patriotes présents pour fe-

WICHAPMAN.

M. SAMUEL SOUCY.

M. Samuel Soucy, de Stony Plain, fut ensuite appelé à prendre la paro le. Comme un bon catholique, M. Soncy, commença par faire un acte d'humilité : il dit qu'après les éloquents discours qui venaient d'être prononcés il lui semblait drôle d'être sur l'estrade, lui, "un cultivateur" ... M. Soucy, malgré ce qu'il avait dit, fit un discours des plus pratiques. Il a la bonne habitude d'appeler les choses par leur nom, et il raisonne avec beaucoup de

O Canada, Mon pays, Mes amours. Après le discours de M. Soucy, M. Léo Savard, inonta sur la plate-forme au milieu des applaudissements et entonna avec un brio superbe, d'une

O Canada, Mon pays, Mes amours M. le président Guilbaut dit alors quelques mots et les jeux, la danse, a musique, commencerent, et les réouissances durérent le restant de l'a-

A l'heure du souper l'on se dirigea vers la salle "St. Jean-Baptiste où le repas fut servi. Il n'y avait pas de menu, il suffisait de demander ce qu'on desirait ; il y avait de tout.

La séance dramatique et musicale organisée par les dames religieuses, qui eut lieu dans la soirée, fut un suc-

Tous les exécutants furent applaudis, comme ils méritaient bien. Le chœur des enfants étaient simplement magni-"La fille du Sonneur de Cloa été rendu avec beaucoup

Suite à la page 7

#### **JOURNAUX**

Le Monde Illustré

#### ALBUM UNIVERSEL Fondé en 1884

Le seul, le plus ancien, le plus volumineux MAGAZINE canadien-francais.

> Imprimé sur papier de luxe. Illustrations d'actualité et artistiques.

LE NUMÉRO, - - 5 CENTINS .

Abonnement: 12 mois, \$2.50; 6 mois \$1.25 ; 3 nois 75c.

> LE COURRIER DE L'OUEST, Edmonton, Alta. Agent.

#### LE PROGRES DE VALEYFIELD -:

Journal Hebdomaire, publić à Valley field, Province de Québec, une fois la semaine, le jeudi.

Abonnement:

Le Progrès de Valleyfield, Valleyfield, Qué

"L'AVENIR DU NORD" OURNAL LIBERAL INDEPENDANT POLITIQUE ET LITTERAIRE

Publié à Saint Jérôme, comté de Terre bonne. Province de Québec

> "L'AVENIR DU NORD" est plutôt un organe national qu'un jour-nal de parti. Ne pu-blie que de l'inédit: critiques de théâtre, chroniques, lettres de France.

Donne des nouvelles de toute la région s'étendant au nord de Montréal.

Directeur : Jules-Edouard Prévost

Abonnement, \$100 par année.

### Viennent d'arriver

Les Marchandises suivantes:

Truite du Lac Supérieur Morue de l'Atlantique Petite morue de Finnan

Harrengs de Yarmouth Etc., Etc.

The Gallagher

Hull, M. & P.Co Limited.

Telephone 6 Essayez nos Jambons et " Bacon "

**EXPOSITION** PROVINCIALE D'ALBERTA.

Tenue à Edmonton, les 2, 3, 4 et 5 de juillet 1906, sous les auspices de la ' Edmonton Industrial Exhibition Association.

\$ 6,000 en prix pour les courses. \$15,000 dépensées durant l'exposition Tarifs Spéciaux sur tous les che-

Liste des Prix envoyée sur appli-

H. R. MOUNTIFIELD -- Sec-Tres. EDMONTON INDUSTRIAL EXH. Association.

### JOHN ROSS & Co.

Agents d'Immeubles

Fermes à vendre, près des chemins de fer, à \$7. de l'acre. Conditions de paiements : \$2.00 de l'acre comptant, balance en 10 ans, à 67. Plusieurs " snaps " dans les propriétés de ville. Argent à prêter aux plus bas taux d'intérêt. Assurances sur le feu, la vie et les vitraux (plate glass).

### JOHN ROSS & Co.



### Jackson Bros Bijoutiers-Horlogers

Successeurs de E. Raymer

Montres, Horlorges, Bijouteries, Lunettes, Verrerie, etc. Réparation de montres, etc.

JACKSON BROS,

EDMONTON

#### Queen's Hotel JASPER AVE **EDMONTON**

Nouvellement agrandi et complètement remode-Salle de Billard, Salon de Barbier, Salle d'Eantillons, de bain, et toutes les amélioration

H. HETU Propriétaire



### Avis &

Les applications pour les galeries dans le soubasement du palais de l'Exe-Trésorier à partir du 28 mai 1906,

Le prix de chaque galerie est de dix dollars (\$10.)

Edmonton Industrial Exhibition Association.

TOUT

Co qu'il y a de plus nouveau en fait de Joaillerie, Argenterie, Etc., Etc. aux plus bas prix.

 ${f A.BRUCEPOWLEY}$ 

### Hotel Astoria

Lucien Boudreau, prop. or.—H. R. MOUNTIFIELD Liqueurs et cigares de premier choix.

**BIJOUTIER** 

St ALBERT, Alta.

est le nom de la meilleure farine vendue aujourd'hui à

### EDMONTON.

Demandez-là à votre épicier et insistez pour qu'il vous la donne.

Cette farine est manufacturée par

### ALBERTA MILLING COMPANY Ltd. EDMONTON.

Cultivateurs! encouragez une industrie locale et achetez la fleur manufacturée avec votre blé. Nous garantissons chaque sac. Si vous n'êtes pas satisfait de la farino bourserons ce que vous au-



#### Cartes Professionnelles

L. Dubuc, M. A., A. Dubuc, B. A.

#### OMER ST GERMAIN.

DUBUC & DUBUC AVOCATS et NOTAIRES Avocats, Solliciteurs, Avoués, Notaires, etc., pour les provinces d'Alberta, Satkatchewan, Manito-ba et Québec.

Boite de Poste 543, Téléphone 287 BUREAU: Edifice Norwood ARGENT à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies.

Dr P. ROY, MEDECIN - CHIRURGIEN

Elève des Hopitaux de Paris et New-York.

Spécialités: Maladies des yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Examen des yeux pour choix de Lamettes.

HEURES DE CONSULTATION: 2 p. m. à 5 p. m. Burean 86

Téléphones : Résidence 188

#### Dride L. Harwood

MÉDÉCIN CHIRURGIEN. BURCAU (du Dr. Roy) NORWOOD BLOCK TELEHHONE 86.

#### Dr A. BLAIS.

MEDECIN et CHIRURGIEN Ancien Interne de l'Hopital Péan, Paris

Bureau: Heiminck Block, Tel. 174 Résidence: 6me Rue Ouest près de la Résidence: vine ..... rue Main, Tel. 181 Consultation ; De 11 à 12 a.m. Et de 2 à 5 p.m.

> Dr R. H. TILL DENTISTE

Bureau au-dessus du magasin de J. I. Mills

Dr O. F. Strong

DENTISTE

BUREAUX, NORWOOD BLOCK EDMONTON, .

#### WILFRID GARIEPY

AVOCAT, NOTAIRE, ETC. BUREAU : Edifice Cariépy & Lessard, EDMONTON, Alta.

 ${f N}$ OEL, NOEL & CORMACK. AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

EDMONTON, Alta, DAWSON, Y.T BUREAU À EDMONTON, BLOC POTTER & McDOUGALL, Coin des rues Jasper et McDougall

R. W. Gautley, D. L. S. R. H. Cautley, D. L. S (JAUTLEY, COTÉ & CAUTLEY ARPENTEURS & INGÉNIEURS CIVILS EDMONTON

RECK, EMERY & NEWELL,

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. N. D. Beck, Administrateur public, E.C.Emery, C.F.Newell, S.E.Bolton Bureau en haut de la Banque Imperiale Edmonton, Alta

GRIESBAK & O'CONNOR

AVOCATS Solliciteurs pour le ''National Trust Co:' BUREAUX: Coin de la rue Jasper et de la lière ruo

A. MICHAUD

Ingénieur Civil, Diplomé de l'Ecole Polytechique, Montréal, Arpenteur Fédéral et Provincial.

TELEPHONE No 412, BOITE POSTALE No 524 Edmonton BUREAU, Bloc McLeod - - - - Jasper Avenu

EDMONTON Alta.

Jardinier - Un Français, nouvellement arrivé au pays, habile jardinier, demande de l'emploi. S'adresser à B. P. 662, Edmonton.

### THE BELLAMY COMPANY.

INSTRUMENTS AGRICOLES et VOITURES.

VOITURES " McLaughlin, " \_ CAMIONS " Adams. " Charrues et Herses " COCKSHUT."

Herses à disques, drills, etc. - Harnais, couvertes, robes, etc. - Séparateurs, Balances, etc. - Lieuses, Moisonneuses et Rateaux "McCormick, "

BELLAMY COMPANY,

Coin des rues ...... Howard et Rice, EDMONTON.

### KELLY & BEALS

Agents, en gros et détail, pour les voitures de Munro & MeIntosh.

-Kelly & Beals-

Agents pour les séparateurs, "SHARPLES," et "EM-PIRE," et pour les engins à gasoline de Stickney.

-Kelly & Beals-

Agents pour les fameux camions de ferme, "STUDEBA-KER, "et la Cie Woodstock Manufacturing Co.

-Kelly & Beals-

Agents pour les moulins "CHATTAM" incubateurs, etc.

### -Kelly & Beals-

Agents pour les moisonneuses-lieuses, les rateaux et les instruments agricoles généraux de Frost and Wood.

Si vous avez intention d'acheter quelqu'uns des articles susmentionnées, venez nous voir.

KELLY & BEALS.

Causerie' Médicale sur l'Alcoolisme. (Suite de la première page).

talement à l'alcoolisme chronique, et produit tôt ou tard d'irréparables lésions dans les principaux organes de notre corps.

20 C'est une erreur de croire que 'alcool puisse tonifier et stimuler l'économie ; c'est, au contaire, un déprimant des facultés physiques et intel-

30 Il diminue notre pouvoir de résistance aux grands écarts de la température et aux maladies ; les statistiques prouvent que la mortalité est de 27 p.c. plus élevé chez les alcooliques que chez les abstinents.

40 L'usage répété des boissons même faiblement alcoolisées est dangereux parce qu'il peut créer une funeste habitude, en donnant le goût des bois-

sons fortes. 50 Les diverses préparations alcooliques sont trop souvent adultérées, et quelques-unes contiennent même des poisons qui peuvent devenir plus ou noins rapidement mortels.

60 Appuyés sur les statistiques, e'est en toute vérité que vous pouvons dire que l'alcoolisme a pour fils, le volet le meurtre ; et pour filles, la paesse, la débauche, la mendicité et la folie!

Des moyens de lutter contre l'alcoolisme.

#### Statistiques

Avant d'aborder cette dernière par tie de notre sujet, il serait peut-être intéressant de connaître la quantité d'alcool qui se consomme dans le pays. montrent que le Canada a produit 5, 082,495 gallons d'alcool pur : soit une augmentation de 1 million sur l'année précédente. Sur ce chiffre, 157,660 gallons, ont été exportés à l'étranger, nais en revanche, nous avons fait des mportations qui portent notre consommation pour une année seulement au joli montant de 5,156,889 gallons d'alcool pur. A ce chiffre il faut ajouter 25,536,815 gallons de bière fabriquées et consommés au pays ; enfin 215,716 gallons de bière, et 515,800 gallons de vins importés de l'étranger.

Répartie sur la population entière (hommes femmes et enfants) la consommation a eté par tête de 1 gallon d'alcool pur, plus une bouteille de vin | première chose à faire devrait consister plus 5 à 6 gallons de bière. Et cela dans l'analyse ou l'inspection qualitaaugmente toujours d'une année à l'au- tive et obligatoire des différents pro-

rprésente en argent cette quantité de n'y aurait pas des inspecteurs officiels 5,156,889 gallons d'alcool pur, au taux et compétents qui par des analyses moyen de \$4.00 qui est un prix bien scientifiques nous renseigneraient sur modéré pour les diverses boissons for la pureté et la provenance des divers te ? Cela fait un total de \$20,627,556. | alcools aujourd'hui sur le marché. Tout Ajoutez à cela le coût de 26,900,000 produit de distillation porterait en gallons de bière, plus celui des 415, 800 gallons de vins fabriqués dans le pays ou importés de l'étranger, et vous itteindrez facilement un grand total de \$30,000,000 dépensées pour la consommation des boissons alcooliques lans notre pays, et cela augmente tous les ans.

Cette somme de trente millions répartie entre les Provinces de la Confédération laisserait à chacune d'elles une part égale de \$3,333,333. Songez maintenant ce que la Province de Qué. bee, par exemple, pourrait faire senlement avec la moitié de cette somme pour l'éducation, et demandez-vous ensuite, s'il n'y a pas là matière à de sérieuses réflexions. Oui, demandonsnous si ce n'est pas un devoir patrioti. que pour tous les citoyens de ce pays de travailler à enrayer un tel fléau.

#### Moyens à prendre.

Les movens de combattre l'alcoolis me peuvent se diviser en deux grandes classes. Il y a les moyens s'adressant au moral de l'individu, et les moyens plus humains qui découlent, d'une législation ou de règlement de police plus ou moins sévères. En ce qui regarde le côté moral de la question, nous voyons avec joie que les autorités religieuses ont déjà commencé une croisade dans ce sens. Nous avons pleine confiance que le dévouement patriotique de notre clergé sera couronné de succès. Et nous faisons des voeux pour que les voix autorisées qui parleront au peuple du haut des chaires de vérité puissent apporter la conviction dans tout coeur canadien.

La législation au sujet de l'alcoolisme peut se diviser en Prohibition, et moyens de correction. Disons tout desuite que la Prohibition ou interdie-

tion absolue du commerce des alcools non, négligé de mettre cette question l'a pas donné les résultats qu'on en at- au programme. l'un ne vaut guère micux que l'autre. rez-vous? Certains Etats de l'Union Américaine ayant voulu essayer d'une législation prohibitive ont dû bientôt recourir à d'autres mesures pour enrayer l'alcoolisme. Tout dernièrement une voix autorisée, sur invitation de Mgr l'Archevêque de Montréal, nous disait quels désordres la Prohibition avait engendré dans l'Etat du Vermont.

Done il faut recourir à l'autre moy-

en que nous appellerons la Coërcition et qui consiste dans les restrictions, les entraves que la loi mettra à l'extension du commerce de l'alcool. Nous ne ferons qu'énumérer ces divers movens qui sont : diminution des débits de boissons et augmentation du coût des licences; interdiction absolue de la vente des boissons alcooliques aux mineurs et forte pénalité en cas de contravention à la loi; fermeture à neure déterminée des buvettes; pronibition des ventes le dimanche, construction et aménagement spécial des lébits de boissons, de manière à ce que de l'extérieur le regard puisse parcourir toute l'étendue de l'appartement; confiscation de toute médecine brevetée qui n'indiquera pas sur une étiquette à l'extérieur le pourcentage en alcool qu'elle contient ; faire connaîtions scolaires combien ce vice anni- 29 cabaratiers sur 36 membres. hile le talent et abrutit le corps ; enun démontrer à ces jeunes intelligences que la sobriété, la tempérance et le travail sont encore les meilleurs gages de tout succès dans la société.

En terminant cette étude bien incomplète, qu'on nous permette une dernière réflexion. Puisque la prohibition n'a produit que de mauvais résultats et qu'il est universellement reconnu que le succès viendra d'une réglementation plus ou moins sévère du commerce des alcools; enfin puisque alcool il faut, il nous semble que la luits alcooliques offerts en consomma-Veut-on savoir maintenant ce que tion. Nous ne voyons pas pourquoi il conséquence une marque spéciale qui serait à la fois un encouragement pour le distillateur consciencieux et une sau regarde pour le consommateur qui rerisquerait pas, même en s'alcoolisant, le s'empoisonner par des produits de qualité inférieure, véritables poisons ous une fausse étiquette.

Et puis, enfin, pourquoi l'Etat ne nettrait-il pas un peu la main à la cone, lui aussi, pour enrayer ce mourement qui entraîne la nation canalienne vers l'alcoolisme ? Jusqu'à présuccessivement arboré leur couleur politique au sommet de nos édifices par lementaires ont, volontairement ou St François de Montmagny, Qué.

tendait. Bien loin de conduire à la A ceux de nos législateurs qui ne tempérance, la Prohibition a vu se développer le commerce illicite des boissons alcooliques. L'alcoolisme en cham- à l'alcoolisme et aux alcooliques, nous bre a remplacé l'alcoolisme public, et dirons : Qu'attendez-vous ? qu'espé-

> "Sans doute, on espère équilibrer un 💆 budget, enrichir le pays; mais nous affirmons avec le Professeur Huchurd, qu'on l'appauvrit ; et le budget moral d'un peuple, nous l'élevons bien au-dessus de son budget financier.

" Plus l'alcool, dit Joffroy, produit d'impôts, plus le pays s'appauvrit ; car, non-sculement il faut déduire des impôts provenant de l'alcool, ce que coûtent les alcooliques qui remplissent les hôpitaux, les asiles d'aliénés et les prisons; mais encore, il faut retrancher le gain qu'aurait produit le travail de tous ces malades, de tous ces aliénés et de tous ces criminels, s'ils n'étaient devenus victimes de l'alcool."

Pourquoi l'Etat ne fait-il rien? C'est bien simple, dit M. Renomi. L'Etat ne fait rien parce qu'il est entravé par des obstacles d'ordre électoral. Lord Rosebery conscient du danger a pro noncé cette phrase célèbre :

" Si l'état ne se hâte pas de devenir le maître du commerce des liqueurs, le commerce des liqueurs alcooliques deviendra le maître de l'Etat."

Parole menaçante et prophétique, puisqu'on a vu un jour les brasseurs. les distillateurs, les débitants de bois sons de la Grande-Bretagne, tous natre, au moyen de brochures ou pam- turellement syndiqués, se ruer dans phlets répandus à profusion dans le une lutte furibonde et folle pour obtepublic les méfaits de l'alcoolisme sur nir la majorité à la Chambre des Com la santé des individus et le bien-être munes ; et jusqu'en France, on a pu Les statistiques pour l'année 1903 des familles; par le moyen de confé-contempler une "illustre cité" de 110, rences ou de leçons appropriées, ap- 400 habitants avec 2,050 estaminets, prendre à la jeunesse de nos institu- et un Conseil municipal composé de

L'on semble trop disposé à capitules devant sa Majesté l'Alcool, sans faire même un semblant de lutte. Et pour tant, voyez ce que peut faire une na tion qui veut vraiment enrayer la marthe vers l'alcoolisme national.

Voyez le Suède et la Norvège, ce terres classiques de l'alcoolisme jusqu en 1155,où la consommatien annuelle par tête d'habitant, était en alcool ibsolu de 23 litres (6 gallons). Par des mesures énergiques, (système Gotenbourg), on est atrivé à combattre le léau de telle sorte qu'en 1880 le nomore des cabarets tomba, dans certaines ocalités, à un seul pour 13,000 habi

Verrons-nous jamais dans nos par ements cette question tardtée comme elle le mérite? Du sein ei la députa tion quelqu'un se lèvera-t-il enfin, qu tenant haut et ferme le drapeau de la tempérance, ne craindra pas de fair entendre à nos gouvernants ces véri

A cel ui-là, nous promettons qu'i' trouvera derrière lui tous ceux que ne préoccupe pas seulement le progrès natériel d'une nation ; mais qui pen sent que les qualités, les aptitudes commerciales ou industrielles d'un peuple peuvent rien de stable si elles n'ont pour base des qualités d'ordre moral supérieur. L'alcoolisme quand il devient une vice national est le facteur le plus puissant pour abaisser le niveau mo ral et intellectuel d'une nation.

·Puisse cette étude bien imparfaite, à la vérité, trouver grâce devant nos compatriotes. Si nous n'avons pas le bonheur de convainere ceux qui nous liront, la faute en sera à nous mêmes, qui n'aurons pas su, malgré notre bon vouloir, faire briller plus vivement le flambeau de la vérité et trouver les ar sent, les divers gouvernements qui ont guments propies à faire entrer la con viction dans tous les esprits.

DR L. V. VÉZINA,

### P. HEIMINCK & Co.

Agents d'Immeubles

Lots de ville et terrains agricoles de la Compagnie de la Baie d'Hudson Terrains et fermes a vendre dans toutes les localites d'Alberta.

Tel. 333

EDMONTON

**Boite Postale 163** 

### Vient d'arriver

Une charge de char de MALLES et VALISES, que nous vendrons à grande réduction. Bon marchés spéciaux durant l'exposition

Harnais et selles

Un grand assortiment où vous pouvez faire un choix, CLARKE

Vis-à, vis les magasins Révillon?

### **Aux Fumeurs**

Nous venons de recevoir 200 balles de tabae canadien. Sans contredit le meilleur qui soit jamais entré à Edmonton. Nons invitons les fumeurs à venir en essayer, et voir nos prix, qu sont plus bas que ceux du marché en gros.

Vaisselle: Ne manquez de faire une visite à no-tre magasin, si vous désirez un joli service de table ou de toilette.

Epiceries : Notre département d'épiceries est tou-jours bien approvisionné des meilleures marchandises, qui donneront pleine et

Entière Satisfaction.

MAISONNEUVE & TERRAULT

Marchands-Généraux

Edmonton Ave. Jasper

TEL. 158

**.** 

Je viens de recevoir un lot DE PAPETERIE.

Papier à lettre de luxe.

Uahiers, livres, etc.

Plumes, crayons, encre, etc., etc.

Toujours en mains, un assortiment complet d'objets de piété.

Fine coutellerie.

RENE LEMARCHAND

Block Deggendorter, vis-à-vis le magasin de la Baie d'Hudson.

Téléphone 362. Boite aux lettres 596, CANNELL & SPENCER CONSTRUCTION Co. Ltd.

CONTRACTEURS Généraux.

Agents d'Immeubles et d'Assurance.

Boite Postale 399

Buresu - lière rue, Edifice Carruthers. EDMONTON,

Alberta.

Tel. 433

## HEBERT & PERRON

Marchands Généraux.

Alta. St-ALBERT,

John Sommerville & Sons Ltd. **OUINCAILLIERS** 

HUILES,

Seuls agents de urney Foundry Co., Poêles, Sherwin-Williams Co., Peintures,

Ferblanterie, Appareils de Chauffage. Boite Postale 63

PEINTURES,

Nous sollicitons votre patronage. Téléphone 289

VITRES.

The Capital Express Co.

Tout Charroyage fait promptement. Tel. 445

Charbon et Boi

En arrière de la Northern Bank De Poèle à vendre

Western Canada Land Co.

Terrains à vendre dans les districts de Stony Plain et Morinville. Sections, 4 de sect., ou 4 section. Prix : de \$8.00 l'acre, en montant. S'daresser à Geo. T. Bragg, AGENT LOCAL, EDMONTON, Alta-

Annoncez dans Le Courrier de l'Ouest

### IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital, - - - \$3,500,000 Ressources, - 3,500,000

Bureau Principal, - - -Toronto, Ont.

T. R. MERRITT, D. R. WILKIE, Vice-Prés., et Gérant-Général

Agence d'Angleterre: Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York: Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis: First National Bank. Agence de Chicago: First National Bank. Agence de Chicago: First National Bank.

Succursales à Manitoba, Territores du Nord-Ouest, Colombie Angleice Ougles et Outerie

Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays. "Bank Money Orders" aux prix suivants:

" 30,00 " " 50, ... 15 cts. Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel

Départements d'Epargnes.

Dépots reçus et intérêt payé aux plus hauts taux courants

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton.

### Merchants Bank of

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

Capital Payé \$6,000,000 Fond de Réserve \$3,400,000 H. MONTAGUE ALLEN, Président JONATHAN HODGSON, Vice-Président E. F. HEBDEN, Gérant Général

CORRESPONDANTS:::

Londres, Ang.: The Royal Bank of Scotland. New York, U. S.: The American Exchange National Bank Chicago: The Northern Trusts Company St. Paul: First National Bank

#### SUCCURSALE D'EDMONTON

Intérêt de 3 p. c. alloué sur les dépots, crédité 2 fois par an. Achât et vente de Traites. Emission de Bons de Banques "Bank M. O." Promptes Collections. Transactions d'affaires de Banque.

100 Succursales au Canada

### Moffatt & McCoppen,

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES.

Bureaux-Vis-à-vis les bureaux du Courrier de l'Ouest.

### Lee & Marshall

Edmonton, Alta.

Tentes et Matelas, de toutes grandeurs et qualités, en magasin.

BOITE POSTALE 407

MANUFACTURE, tère RU

A. C. FRASER, Gérant.

### St-JAMES HOTEI

Mahoney & Bertrand, props.

Le plus chic hôtel de la ville. Muni de toutes les améliorations modernes.

> Le rendez=vous des voyageurs de Commerce.

### Ouébec et l'Ouest. dans la paix, l'harmonie et la

(Du Uanada).

L'Honorable M. Brodeur a vu s'asscoir à ses côtés au banquet de lundi dernier, trois premiers-ministres provinciaux, et il en aurait vu quatre, si les élections générales de la Nouvelle-Ecosse n'eussent pas retenu dans sa pro vince, pour remplir d'impérieux devoirs, l'hon. M. Murray.

Les trois premiers-ministres présents étaient l'hon, M. Gouin, de Québec; l'hon. M. Scott, de la Saskatchewan et l'hon. M. Rutherford, de l'Alberta.

De l'hon, M. Gouin, nous n'avons pas besoin de parler-longuement à nos lecteurs, qui le connaissent et l'apprécient si bien, nous avons, d'ailleurs, souvent l'occasion de leur en parler.

naient serrer la main de leur aînée, la M, Rod. Latulippe. province de Québec, en assistant à la ses enfants les plus distingués.

MM. Scott et Ruterford, sont venus remercier Sir Wilfrid Laurier et la vaillante phalange libérale de la province de Québec, qui se groupe autour de cet illustre homme d'Etat, de la large, grande et généreuse constitution qu'ils ont assurée aux nouvelles provinces,

de territoire, et où aujourd'hui, grâce à l'administration libérale, des milliers satisfaire l'audience, et le duo de piano et des milliers de colons sont établis, et violon par M. et Mile Chevigny, heureux, prospères et pleins de confiance en l'avenir.

chefs de cette phalange, ils ont tenu à des remerciements de tous. dire dans des discours qui ont été chaleureusement applaudis, que toute aux constitutions provinciales, avait son siège dans la province d'Ontario ; tandis que dans la Saskatchewan et dans dans tous les cœurs. l'Alberta, on était unanimement heureux, et reconnaissant envers l'Est, les libérales dispositions de ces cons

L'hon. M. Scott a fait allusion, en passant, à l'un des fameux scandales que les torys ont essayé de soulever autour de l'administration fédérale, des terres publiques dans la vallée de la Saskatchewan, où, avant 1896, il n'y avait pas un colon par mille carré

MM. Scott et Rutherford nous ont eureux, nous, de leur dire que nous | mière fois. aussi, nous leur sommes reconnaissants ils traitent les Canadiens-français et les catholiques de l'Ouest.

Car ce n'est que par la tolérance généreuse, les uns envers les autres, que nous arriverons à faire de notre pays si divers, une nation unie et forte qu'elle exécute très-bien.

Le Banguet Brodeur a

# Montréal.

Au dela de quatorze cents convives issistaient au grand banquet offert par les clubs politiques de Montréal à Hon. L. P. Brodeur, ministre de la Marine et des Pèchevies du Canada. Après la lecture de deux adresses, de la part des élubs libéraux et des hahitants du comté de Rouville, que représente l'Hon. M. Brodeur, plusieurs discours très importants furent pro-

noncés par les Honorables Lomer Gouin, premier-ministre de la province Mais, la présence à Montréal, à ce de Québec, L. P. Brodeur, membre du banquet, des honorables MM. Scott et cabinet fédéral, Rodolphe Lemieux, Rotherford méritait une mention toute ministre des Postes, J. 1. Tarte, J. C. spéciale. C'était l'Ouest canadien, les McCorkill, Trésorier de la province de nouvelles provinces, créées par le par-Québec, J. B. B. Prévost, ministre de lement à sa dernière session, qui ve-la Colonisation, M. le Dr Béland et

L'Hon. A. C. Rutherford, premier. démonstration qu'elle faisait à l'un de ministre d'Alberta, assistait à ce banquet et a aussi adressé la parole.

#### LA ST. JEAN-BAPTISTE

Suite de la 4eme page

Le solos chantés par Mile Levasseur remportèrent des tonnerres d'ap plaudissements.

M. Fraikin, dans ses chansons co miques, dût revenir plusieurs fois pour fut très apprécié.

En un mot, cette soirée fut très jolie et les dames religieuses méritent En honorant l'un des principaux non-seulement des félicitations mais

LE COURRIER DE L'OUEST se permet de féliciter la Société St. Jean-Bap l'opposition fanatique, qui a été faite tiste de St. Albert sur la façon dont elle a fait les choses. Cette fête des Canadiens-français a été grandiose et le souvenir en restera longtemps gravé

> Une rumeur qui circule en ville depuis quelques jours vent que la question de la route que suivra le G. T. P. avant d'entrer/à Edmonton a été définitivement réglée et que la décision sera officiellement annoncée sous peu. Nos agents d'immeubles sont très anxieux, va sans dire, deila connaître.

La fanfare St. Jean-Baptiste a fait dit qu'ils étaient heureux de cette dimanche dernier sa première sortie, occasion qu'ils ont de nous exprimer alors qu'elle accompagna le corps de leur reconnaissance; nous sommes cadets, qui sortait aussi pour la pre-

Nos petits soldats ont très belle apde la libéralité généreuse avec laquelle parence et font les différents exercices qu'on leur a enseignés avec beaucoup d'ensemble déjà.

> On a constaté avec une agréable urprise que notre fanfare a déjà un bon répertoire de jolis morceaux

Revillon Bros., Ltd.

# Voyez notre exhibit à l'Exposition

Le public en general est invite a venir visiter notre exhibit, a l'exposition, dans la batisse centrale.

Des souvenirs y seront distribues.

Lisez nos interessants bulletins dans les journaux quotidiens.

La methode que nous venons d'inaugurer pour la livraison des effets achetes est absolument satisfaisante.

Notre departement d'epiceries est tres interessant pour toutes les menageres. Les marchandises de meilleure qualite, provenant des grand marches du monde sont la.

Les commandes laissees l'apres-midi pour livraison de bonne heure le lendemain, recevront une attention speciale.

### Révillon Bros., Ltd.

### 

#### LE BOSSU

LE PETIT PARISIEN (Suite de la 3me page),

prince et Madame la princesse de Gonzague. Leurs dires furent tellement proprettes, et carrelees comme prescontradictoires, que la chambre, habituée pourtant à rendre ses arrêts sur le moindre indice, s'ajourna à une heure de relevée, pour plus ample in- les gros verrous des portes, qu'on avait formé. On devait entendre trois té sans doute replacés tels quels, rien n'y moins nouveaux : M. de Peyrolles, Co- sentait la prison d'Etat. cardasse et Passepoil.

M. de Gonzague vit l'un après l'autre chacun des conseillers et le président, déclara qu'il était au secret. Lagarde la jeune fille eulevée, ne fut point prise bissait de manière ou d'autre l'influen- de déposer l'argent au greffe. re de l'accusé; circonstance, aggrasur l'héritière d'un duc et pair l

Lagardère à la Bastille, quartier des voir, la faveur avouce du chef de l'E exécutions de nuit. Le sursis fut cause | tat, la fortune et la liberté. an'on lui chercha une prison voisine de la salle d'audience, afin qu'il restât là heures à peu près. Elle avait eu lieu sous la main de ses juges.

ment, et ses meurtrières regardaient les êtres. Au-dessons de sa cellule, deux le quai, Elle occupait juste la moitiéde autres cachots devaient se trouver. l'emplacement de l'ancienne tour Mamettait d'ordinaire les prisonniers du ses éperons. Il en détacha un et se pi-sur tou jubot. Palsambleu! reprenait- nous lancer des cailloux? s'ecria-t-il m'éveiller! Je ve, c'est évident!

cachet avant de les diriger sur la Bas- qua le bras à l'aide de l'ardillon de la [il, Oriol n'a-t-il pas assez d'une tête pavec colère. Holà! Navailles! prends

C'était une construction fort légère en briques rouges, et dont l'aspect contrastait singulièrement avec les som bres donjons qui l'entouraient. Au sel'ancien rempart, formant terrasse aucachots ou plutôt les cellules étaient, que tous les appartements bourgeois l'alors.On voyait bien que la détention n'y pouvait être que provisoire, et, sauf

En metiant Lagardère sous clef, a près la séance suspendue, le géolier lui Une mesure qui avait été provoquée re lui proposa vingt on trente pistoles par l'avocat du roi, la comparation de qu'il avait sur lui pour une plume, de de pain sec, eux qui avait soupé la veil- qui se faisait andessus de sa tête; il croire qu'elle était avec de nobles dal'encre et une feuille de papier. Le géoen considération : M. de Gonzague a lier prit les trente pistoles et ne donna vait déclaré que la fille de Nevers su- rien en échange. Il promit seulement

Lagardère, enfermé, resta un instant vante dans un procès de rapt commis immobile et comme accablé sous ses les yeux pour voir passer comme en un dans son sommeil. Il se frappa deux réflexions. Il était là, captif, paralysé, On avait tout préparé pour conduire impuissant : son ennemi avait le pou-

La séance de nuit avait duré deux tout de suite après le petit souper de C'était au troisième étage de la tour la Folie-Gonzague. Il faistit jour déjà pères, il se serait fait musulman. Ses Neuve, ainsi nommée parce que M. de quand Lagardère entra dans sa cellule. passions l'auraient conduit là. Et pour Jaucourt en avait achevé la recons- Il avait été de garde au Châtelet plus truction à la fin du règne de Louis XIV. d une fois jadis avant d'entrer dans les Elle était située au nord-ouest du bâti- chevau-légers du corps. Il connaissait

D'un regard, il embrassa son pauvre gne, écroulée en 1670, et dont la ruine domaine : un billot, une cruche, un pain, ne triche pas! Tu fais semblant de frapper au front. jeta bas une partie du rempart. On y une bottle de l'aille. On lui avait laissé boire, coquin ! je vois le vin qui coule

Il ne s'était pas trompé. Denx ca-

chots étaient au-dessous du sien. Dans le premier, le petit marquis de comme un bienheureux. Dans le scsur leur paille, philosophaient et di- épouser dona Cruz. saient d'assez bonnes choses, tant sur le avec le prince. Cocardasse junior passait encore de temps en temps sa l'excellent vin qu'il avait bu. Quant à Nivelle, la fille du Mississipi, les yeux pour chasser un insecte imperant. ardents de dona Cruz. les beaux cheveux de la Fleury et l'agaçant sourire disait-il. de Cidalise. S'il avait bien su, Passepoil, la composition du paradis de Mahomet, désertant aussitôt la foi de ses

tant il avait des qualités, Chaverny songenit, lui aussi, mais

Il était yautré sur sa paille, les habits en désordre, la chevelure ébouriffée.

oucle. Cela lui donna de l'encre. Un joufflue et insipide? Je lui en trouve coin de mouchoir servit de papier, un deux, trois, cinq, sept, comme à l'hybrin de paille fit l'office de plume, Avec | dre de Lerne I Allons, bossu, qu'on apde pareils ustensiles, on écrit lente- porte deux tonnes, toutes deux bien ment et peu lisiblement, mais enfin on pleines! tu boiras l'une, et moi l'autre, condétage un pont-levis la reliait à écrit. Lagardère traça ainsi quelques éponge que tu es! Mais vive Dieu! mots ; puis, toujours à l'aide de son ar- retirez cette femme qui s'assied sur ma Il y eut des témoins entendus : M. le devant de la grand'salle du greffe. Les dillon, il décella un des carreaux de sa poitrine, elle est lourde. Est-ce ma ne vient-il personne vous voir du deemme ? Je dois être marié...

Ses traits exprimèrent un mécontentement subit.

-C'est dona Cruz, je la reconnais Chaverny, toujours ivre, dormant bien. Cachez-moi! je ne veux pas que la figure et il allait s'éveiller. Il entendona Oruz me voie en cet état ; reprecond, Cocardasse et Passepoil, couchés nez vos cinquante mille écus, je veux

l'inconstance du temps que sur la ver- mar le prenait à la gorge, tantôt il asatilité de la fortune. Ils n'avaient vait ce rire idiot et héat de l'ivresse. Il l'hôtel de Gonzague, et, au pavillon, ai empéché d'être assassiné cette muit. pour toute provende qu'un morceau n'avait garde d'entendre le bruit léger e on coquin de cousin lui avait fait acent fallu du canon pour l'éveiller. I e juies. bruit allait cependant assez bien. Le langue sur ses lèvres, au souvenir de plafond était mince. Au bout de quelques minutes, des gravois commence- nivers ! frère Passepoil, il n'avait qu'à fermer rent à tomber. Chaverny les sentit rève le nez retroussé de mademoiselle, ou trois fois le visage, comme on fait

> = Voilà des mouches endiablées! se Un platras un peu plus gros lui tom-

ba sur la joue. --- Mort-diable! fit-il, bossu de malheur, t'émancipes-tu déjà jusqu'à me jeter des mies? Je veux bien, boire avec toi, mais je ne veux pas que tu te mains.

familiarises,

Un trou noir parut au plafond, juste -Encore un coup, bossu, disnit-il, et de platre qui tomba du trou vint le le tour de la cellule.

le bossu par les picds. Nous allons le baigner dans la mare... Le trou s'élargissait au plafond. Une

voix sembla tomber du ciel.

=Qui que vous soyez, dit-elle, venillez répondre à un compagnon d'infortune! Etes-vous au secret, vous aussi?

Chaverny dormait toujours : mais on sommeil était moins profond. Encore une demi-douzaine de platras sur dit la voix dans son rêve.

-Morblen! fit-il répondant à je ne suis quoi, ce n'est pas une fille qu'on Et il se démenait. Tantot le cauche- p isse aimer à la légère. Elle n'était sérable, vous êtes encore gentilhomme, point complice de cette comédie de je le sais. C'est pour cela que je vous

> - Je vous réponds de sa vertu; elle fera la plus déliciouse marquise de l'u--Holà! fit d'en haut la voix de La-

gardère, n'avez-vous pas entendu? Chaverny ronfla un petit peu, las de bavarder dans son sommeil. -II v a quelqu'an, pourtant ! dit la voix d'en haut ; j'aperçoit un objet qui

Une sorte de paquet passa par le rou et vint tomber sur la joue gauche de Chaverny, qui sant sur ses pieds d'un bond et se prit la mûchoire à deux

-Misérable! fit-il, un soufflet! à

moi l Puis le fantôme, que sans doute il

-Ah ca! murmura-t-il en se frot-

La voix d'en haut reprit en ce me ment:

-Bon I fit Chaverny : le bossu est caché ici quelque part, le drôle m'aura joué quelque méchant tour. Mals quel diable de tournure a cette chambre!.. voix, de votre duel au vin de Champa-Il leva la tête en l'air et cria de tou-

te sa force : -Je vois ton trou, mandit bossu! je te revaudrai cela. Va dire qu'on vienne m'ouvrir.

--Je ne vous entends pas, dit la voix, vous êtes trop loin du trou, mais je vous aperçois et je vous reconnais. Monsieur de Chaverny, quoique vous ayez passé votre vie en compagnie mi-Le petit marquis ouvrait des yeux

énormes. -Ce n'est pourtant pas tout à fait la voix du bossu, pensa-t-il ; mais que parle-t-il d'assassinat ? et qui ose donc employer avec moi ce ton protecteur? -Je suis le chevalier de Lagardère, dit la voix à cet instant, comme si on eût voulu répondre à la question du

-Ah! fit celui-ci stupéfait, en voilà in qui peut se vanter d'avoir la vie dure!

petit marquis.

-Savez-vous où vous êtes ici? de manda la voix. Chaverny secona énergiquement la

léte en signe de négation. -- Vous êtes à la prison du Châtelet, second étage de la tour Neave.

Chaverny s'élança vers la meurtrière aui éclairait faiblement sa cellule, et au-dessus de sa figure, et le morceau voyait, dispacut. Son regard hébété fit ses bras tombèrent le long de son banc. La voix poursuivit :

- Vous avez dû être saisi ce matin à

· - Obtenue par mon très-cher et trèsloyal cousin! grommela le petit marquis, je crois me souvenir de certain dégoût que je montrai hier pour certaines infamies...

-Vous souvenez-vous, demanda la gne avec le bossa? Chaverny fit un signe affirmatif.

-C'était moi qui jouait ce rôle de bossu, reprit la voix. -Vous ? s'écrie le marquis, le che-

valier de Lagardère! Celui-ci n'entendit point et poursui-

-- Quand yous fûtes ivre, Gonzague donna ordre de vous faire disparaitre. Vous le gêniez. Il a peur du reste de loyanté qui est en vous. Mais les deux braves à qui la commission fut confiée sont à moi. Je donnai contre ordre.

-- Merci ! fit Chaverny. Tont cela est un peu incroyable... raison de plus pour y ajonter foi.

-L'objet que je vous ai jeté est un message, continua la voix : j'ai tracé quelques mots sur mon mouchoir avec mon sang, Avez-vous moyen de faire parvenir cette missive à madame la princesse de Gonzague?

Le geste de Chaverny : " Néant." En même temps, il ramassa le monchoir pour voir comment un léger chiffon avait pu lui donner ce soufflet rude et si bien appliqué. Lagardère avait

noné une brique dans le monchoir. C'était donc pour me briser le crâne! grommela Chaverny; mais je devais avoir le sommeil dur, puisqu'on m'a pu conduire ici à mon insu.

Il défit le mouchoir, le plia et le mit dans sa poche.

-Je ne sais si je me trompe, reprit encore la voix; mais je crois que vous -Sommes-nous des marmots pour tant les yeux, je ne pourrai donc pas votre hôtel en vertu d'une lettre de pe demandez pas mieux que de me ser-

### VENTE A SACRIFICE

HARDES FAITES

vous procurer un joli complet à bon marché.

Kous avons un lot de beaux habits dont nous voulons nous débarrasser parce que nous n'avons plus toutes les grandeurs.

Cheviotte, Tweed, Serge. Toutes Couleurs et jolis patrons

\$5.00 \$7.50 \$10.00 \$12.50 Valeur \$8.50 a \$17.50

# JOHN I. WILLS

### Mountifield & Graves

SUCCESSEURS DE Jno. E. Graham, & Co.

### Courtiers, Comptables, et Agents d'Immeubles.

BUREAUX: 334, Ave Jasper, à côté de l'ancien Bureau de Poste. - - - TEL. 371.

#### L'appetit vient en...

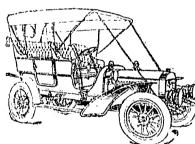
jetant un simple coup d'æil sur nos medus. Ajoutez à cela un bon apéritif, un bon "cocktail," comme nous savons les faire, et vous êtes tout prét à engloutir les mets succulents que nous servous.

Nous ne négligeons rien. On peut se réserver une salle "privée en téléphonant à





### Manuel & Corriveau



Commerçants de VOITURES et INSTRUMENTS AGRICOLES

Voitures "Gray," Automobiles, Har nais, Traincaux et Camions pour la forme, Semeuses et Charries, Char rues à disques, etc.

Manuel & Corriveau, Seuls Agents pour la Crêmeuse "De Laval." à l'ouest de l'étable Hutton, Edmonton.

### INDICATEUR

Ville d'Edmonton

ONSEILLERS: J. R. Bayle, R. Manson

T. Bellamy, J. H. Picard, Latta W. A. Griegbach, R. Mays, Smith Commissaires de la Cité : Geo. Kin naird, H. Hargreaves, Chas May. Secretaire-Trésorier : Geo. Kin-

CHEE DE POLICE : Sergent Evans CHEF DU DÉPARTEMENT DU FEU:

CHEF DU BUREAU MÉDICAL : De Brai

thwaite MATTRE DE POSTE : Alex. Taylor REGISTRAIRE DES NAISSANCES, MARIA

GKS KT DÉCÈS : St George Jellett MAGISTRATS: J. S. Cowan, Dr C. II. Stuart Wade

Sous-Percepteur du Revenue de L'INTÉRIEUR : Frank Osborne

District

MEMBRE DU SÉNAT : Hon. Dr P. Roy DÉPUTÉ AUX COMMUNES DU CANADA L'IIon, Frank Oliver

DÉPUTÉ A L'ASSEMBLÉ LÉGISLATIVE L'Hon, C. W. Cross Cour Suprême d'Alberta, Juge EN CHEF; L'Hon. Arthur Sifton JUGE RÉSIDENT, , L'Hon. Juge Scott Sous-Greffier, Alex. Taylor Sous-Shérir, W. S. Robertson

Sous-Agent des Terres de Dom NION : A. Harrison Régistrateur : George Roy CORONER: Dr Braithwaite

Observateur Météorologique : H

GOUVERNEMENT PROVINCIAL

JEUTENANT-Gouverneur: Hon. M

PREMIER MINISTRE ET PRÉSIDENT OU CONSEIL EXÉCUTIF : L'Hon. A. C.

Produkeur-Génékal ; L'Hon.C. W. Pres.-Hon. : Hon. J. D. Rolland

SECRÉTAIRE PROVINCIAL; L'Hon. W. CRESORIER PROVINCIAL: L'Hôn, A

C. Rutherford MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS: L'Hon, W. H. Cushing

MINISTRE DE L'AGRICULTURE: L'Hon

MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLI- toute demande de renseignements sur QUE L'Hou. A.C. Rutherford

cs: John Stocks

Sous-Ministre de l'Agriculture

Assistant-Procurkur-Général:

George Harcourt

Woods Sous-Tresorier Provincial' (pai

, interim) : J-T. Mutrie Sous-Secrétaire Provincial (par

interim) : Geo. Harcourt Sous-Ministre de l'Instruction Puилочи; D. S. MacKenzie

Sous-Secrétaire Provincial: II W. Hunsfield Riley AUDITEUR PROVINCIAL; E. W. Burley

REGISTRAIRE DES MARQUES DE ; CO-

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

C. W. Fisher

MMERCE: J. R. C. Honeyman

COLLEGES Electoratix

F. Bredin C. W. Fisher Banff W. H. Cushing Calgary J. W. Woolf Cardston Edmonton C. W. Cross J. R. Boyle Eturgeon Ch. Stewart

High River J. A. Simpson W. H. Puffer Lacombe R. T. Telford Léthbridge Dr De Veber Macleod McKenzio W. T. Finlay Medecine Hat PEACE RIVER: J. Brick.

J. T. Marcellus Pincher Creek J. R. McLeod Ponoka J. T. Moore Red Deer Rosebud C. D. Hiebert J. A. McPherson Stony Plain Strathcona A. C. Rutherford H. W. McKenny Vermillon McCauley

4F. A. Walker

A. S. Rosenroll

#### SOCIETE DE COLONISA-TION D'ALBERTA

Wetaskiwin

OFFICIERS

Président : J. H. Picard

Secrétaine : Wilfrid Gariépy

DIRECTEURS : Dr P. Roy, P. E. Lessard, O. Tessier, F. X. Boileau et D. Thibaudeau

monton, Alberta, Canada. Le secrétaire repondra volontiers à

Adresse Postale : Tiroir " A ", Ed

#### The Edmonton **Bottling Works.**

Manufacturiers

d'eaux Gazeuses, Zeau Minérale "RED X" est un excel-

lent remède pour les Rhumatismes <sup>1</sup> la Constipation, la dispepsie, les maladies du foie, des rog-nons et de la vessie. DOSE---Une cuillérée a thé dans un verre d'eau-- Prix de la bouteille 1.00.

The Edmonton Bottling Works, Boite 162. Tel. 77.

#### REAL ESTATE

M. O. GOUIN, de Morinville, a plaisir d'annoncer à ses ami au public genéralement, qu'il vient d'ouvrir un bureau de

"REAL ESTATE" et d'assurance, à Morinville. Il invite tous ceux qui ont des terres à vendre ou à louer, à s'a-dresser à lui.

> O. GOUIN MORINVILLE &

### J. B. Mercer

Vins et Liqueurs EN GROS

Agent de . . .

Calgary Brewing

& Malting Co.

<del>3000000000000000</del>

### FEU! VIE!

F. FRASER TIMS Vis-a-vis le Bureau de Poste.

Agent de Phomix Fire Insurance Co. Sun Life Ins. Co.

C. N. R.

#### Magasin et Restaurant **AVENUE JASPER**

EN FACE DE L'AVENUE FRASER

Jigares, Pipes, Tabacs, Jonets, et Bonbons. Notre Chocolat spécial "College Girl " est délicieux Fruits, Huitres.

Tél. 172

### Cross Pantorium

Hardes nottoyées, pressées et ré-

Avenue Jasper, voisin du Bureau

#### QUINCAILLERIE

Appareils à Vapeur

Articles de Sport

Achat de Fourrures

#### J. HENDERSON

Vis-a-Vis la Banque de Commerce

#### Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop

Pension: \$1.50 et \$2.00 Pension à la semaine : \$6.00

> 18 38 38 PRIX MODERES.



### Canadian Northern Ry.

#### "The Steamship Express"

Service quotidien entre Winnipeg et Port Arthur

16.00k......Laisse ..... WINNIPEG...... Arrive......11.30k 8.30k.....Arrive.....PORT ARTHUR.....Laisse.....18,50k

Navigation Co.," " Can. Pac. Steamship Line " et le chemin de fer Can. Pacifique. Service quotidien ntre Winnipeg et Edmonton

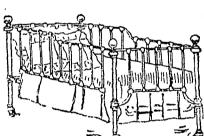
ter jour 12,30k Lai 50 WINNIPEG Arrive 11,20k 3ième jour 1.45k Arr vg EDMONTON Laisse 19.15k Ier jour Wagons réfectoires et dortoirs nouveaux entre Edmonton, Winnipeg et Port Arthur

> letenez vos sièges et obtenez plus amples information de

Wm. E. DUNN,

### 

### Matelas Elastiques



\$9.50

\$4.00

L'Encadrage et la Bourrure recevront une prompte attention.

TELEPHONE 118

Chaverny répondit oui avec sa tête. Selon toutes les probabilités, je vais étre exécuté co soir. Hâtons-nous donc. Si vous n'avez personne à qui confier ce message, faites ce que j'ai fait : percez le plancher de votre prison, et tontors la fortune à l'étage au dessous.

Avec quoi avez-vous percé votre from? demanda Chaverny. Legardère n'entendit pas, mais il devina sans doute, car l'éperon, tout quelqu'un. blanc de platre, tomba aux pieds du petit marquis, celid-ci se mil aussitot tete tout entière se montrait au large en besogne, il y allait en vérité de bon cour, et, à mesure que l'ivresse, dimimait, sa tête s'exaltait à la pensée de yeux en même temps tout le mal que Gonzague lui avait

voulu faire. - Si nons ne réglons pas nos comptes des anjourd'hui, so disait il, co ne seva pas de ma faute !

Et il travaillait avec fureur, creusant un trou dix fois plus grand qu'il ne fallait pour laisser glisser la mis- que je sante.

- Vous faites trop d'ébruit, marquis, disait Lagardère à son trou; prenez garde, on va vous entendre. Chaverny arrachait les brique,

le platre, les lattes, et mettait ses mains en sauig, -Sandidou, disnit' Cocardasse à l'étage inférieur, quel bal danse-t-on ici

-C'est peut-être un malheureux qu'on étrangle et qui se débat, repartit | frère Passepoil, qui avait ce matin les

- Eh done, fit observer le Gascon, si

Un grand coup se fit entendre en ce

let de la chute d'une partie du pla-Le platras, tombant entre nos deux

amis, souleva un épais nuage de pous --Recommandons notre ame à Dieu. fit Passepoil, nous n'avons pas nos

-Ohé, (it le petit marquis, dont la

trou du platond. Cocardasse et Passepoil levèrent les - Vous êtes deux là-dedans ? deman;

-Comme vous voyez, monsieur le marquis, répliqua Cocardasse; mais, platond. tron de l'air, pourquoi tout ce dé-

-- Mettez votre paille sous le trou, -Nenni done. Nous sommes assez

-Et le geólier n'a pas l'air d'un gavcon à bien prendre la plaisanterie, ajouta frère Passepoil. Chaverny, cependant, clargissait

son trou prestement. = As pas pur, fit Cocardasso en lo regardant ; qui m'a douné des prisons

-C'est bâti en crachat, ajouta Passépoil avec mépris. -La paille, la paille, cria Chaverny

Nos deax braves ne bougeaint pas. on l'étrangle, il à bien de droit de se Chaverny out la bonne idée de propondélattre. Mais je crois bien que c'est, le nom de Lagardère. Aussitôt la pailplutôt qu'ơn l'a mis en prison avant de le entassé s'éleva au centre du ca-

-Est-ce que le conquinasse il moment, suivi d'un craquement sourd avec vous ? demanda Cocardasse.

-- Avez-vous de ses nouvelles? fit

Chaverny, au lieu de répondre, engagea ses deux jambes dans le trou. Il était fluet, mais ses hanche ne voulaient point passer, pressées qu'elles étaient par les perois rugueuses de épées, et saus doute on vient nous fai- l'ouverture. Il faisait pour glisser des efforts furieux. Cocardasse se mit à -Bagasse, répliqua le gascon : ils rire en voyant ces deux jambes qui viendraient par la porte. Té, vé, voilà gigotaient avec rage. Passepoil, touours prudent, alla mettre son orcille à la porte donnant sur le corridor. Le

> corps de Chaverny passait cependant petit à petit. --Viens ça, pétiou, dit Cocardasse : il va tomber... c'est encoré assez haut pour qu'il se rompe les côtes. Frère Passepoil inesura de l'œil la distance qu'il y avait du plancher au

> -C'est assez haut, répliqua t-il, our qu'il nous cause quelque chose en tombant, si nous sommes assez niais pour lui servir de matelas.

> Tant que tu voudras; mais une che te de douze à quinze pieds... As pas pur, ma caillou, il vient de

a part du petit Parisien. En pla-

- Bah, fit Cocardasse, il est si miè

Passepoil ne se fit pas prier davantago. Cocardasse et lui unirent leur bras vigoureux au-dessus i du tas de paille. Presque aussitôt après, un second craquement se fit au plafond. Les deux braves fermèrent les yeux, et s'embrassèrent bien malgré eux par cha tant bien que mal. Les deux préla traction soudaine que la chute du vôts, en bras de chemise, se plantèpetit marquis exerca sur leurs bras rent en garde en face l'un de l'autendus. Tous trois roulèrent sur le tre, et feignirent de faire assaut à la carreau, aveuglés par le déluge de main. plâtre qui tomba derrière Chaverny. Chaverny fut le premier relevé. Il se une, deux,.. allez. secoua et se mit à rire.

il ; la première fois que je vous ai vu, res, pour passer le temps. je vous ai pris pour deux parfais gibiers de potence, ne vous fâchez pas. Forçons plutôt la porte, à trois que dien s'effacèrent pour laisser passer un nous sommes ; tombons sur les guiche- troisième personnage qui avait un briltiers, et prenons la clef des champs.

-Passepoil, fit le gascon. -- Cocardasse, répondit le Nor -Trouves-tu que j'ai l'air d'un gibier

le potence? --Et moi donc, murmura Passepoil, qui regarda le nouveau venu de travers ; c'est la première fois que pareil-

le avanie... -- As pas pur, interror pit Cocardasse, le pécuiré nous rendra raison quand nous serons dehors. En attenuant il me plaît, son idée aussi. Forçons la

porte, vivadiou. Passepoil les arrêta au moment où ils allaient s'elancer.

pour prêter l'oreille. serrure.

= Où me cacher? fit Chaverny, qui riait malgré son embarras.

Au dehors, on tirait de lourds et sonores verroux. Cocardasse ôta vivement son pourpoint; Passepoil fit de même, Moitié sous la paille, moitié Peyrolles en s'assurant par un re-sous les pourpoints, Chaverny se cá-

-A toi, ma caillon, cria Cocardasse; - Touché, fit Passepoil en riant ; si

-Vous êtes deux bons enfants, dit- | on nous donnait seulement nos rapiè-La porte massive roula sur sesgonds

> lant costume de cour. -Ne vous éloignez pas, dit ce dernier en poussant la porte derrière

C'était M. de Peyrolles dans tout l'éclat de sa riche toilette. Nos deux braves le reconurent du premier coup d'œil, et continuèrent de faire assaut sans autrement s'occuper de lui.

Ce matin en quittant la petite maison, ce bon M. de Peyrolles avait recompté son trésor. A la vue de tout cet or si bien gagné, de toutes ces actions proprement casées dans les coins de sa cassette, le factotum avait encore en l'idée de quitter Paris et de se retirer au sein des tranquilles com--Ecoutez, dit-il en inclinant la tête pagnes, pour goûter le bonheur des propriétaires. L'horizon lui semblait On attendait un pas dans le corri- se rembrunir, et son instinct lui didor. En un tour de main, les platras sait : "Pars !" Mais il ne pouvait y déblayés furent poussés dans un coin, avoir grand danger à rester vingt-quaderrière la paille remise à sa place, tre heures de plus. Ce sophisme per-Une clef grinça bruyamment dans la dra éternellement les avides : c'est si court, vingt-quatre heures. Ils ne songent pas qu'il y a là dedans 1,440 miintes dont chacune contient soixante fois plus de temps qu'il n'en fant à un

coquin pour rendre l'âme. -Bonjour, mes braves amis, dit

-Adiou, mon bon, répliqua Cocau dasse en poussant une terrible botte à son ami Passepoil; va bien? Nous etions en train de dire, cette bagasse et moi, que, si on nous rendait nos rapières, nous pourrions au moins passer le temps.

-Rien que je sache, mes dignes a-

envie de ravoir vos rapières?

roilà qui serait mignon ; té! Passe-~-Que faudrait-il faire pour cela? de-

-Qui est cet excellent homme, san

-Vingt-trois ans à la Saint-Michel, dit Passepoil. Ce fut le soir, de la fête du saint archange que je vous donnai déux douzaine de plats dérrière le

—Passepoil, s'écria Cocardasse sésont point de mise. J'ai souvent pense, pour ma part, que ce bon M. de Peyrolles nous chérissait en cachette. -Voilà, ajouta le Normand, qui l'ais-lui des excuses, vivadion et tout

Passepoil, obéissant, quitta sa position au milieu de la chambre, et s'avança vers Peyrolles la calotte à la

M. de Peyrolles, qui avait l'œil au

 $\dots$   $V_i$  IV .

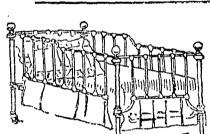
VIEHLES CONNAISSANCES

tre comme témoins devant la chambre ardente du Châtelet. Ce n'était pas le zompte de M. le prince de Gonzague, Peyrolles avait charge de leur faire des propositions si éblouissantes, que leurs conscience n'y passent tenir : mille pistoles à chacun d'un seul coup, espè; pistoles a chacin d'un sent coup, espe-ces sommetes et puyées d'avance, non pas même pour accuser Lagardère, nais pour dire seulement qu'ils n'é-taient pas aux environs de Caylus la nuit du meutre. Dans l'idée de Gon-zague, la négociation était d'autant plus sûre que Cocardasse et Passepoil

Raccordant à Port Arthur avec les vaisseaux de "Northern

Voyage d'été à St. Paul, Minnéapalis, Duluth, lie Royale et les centres

### Couchettes en Fer



Nous venons de recevoir la charge de deux chars de ces Marchandises; et nous pou-yons vous vendre un beau Lit, avec ressort et matelas,

Conchettes pour

### McINTOSH & CAMPBELL

Les hommes de l'Ameublement

demanda le factotum d'un accent go-- Pas mal, pas mal, répondit le Gascon. Il n'y a rien de nouveau en

- L'habitude, fit Coenrdasse bonnement : quand je n'ai pas Pétronille il me somble qu'il me manque un mem-

-Et si, en vous rendant vos rapières, on vous ouvrait les portes de cé--Unpededioù, s'écria Cocardasse,

minda ce dernier. "--Peu de chose, mes amis, bien peu de chose. Dire un grand merci à un homme que vous avez toujours pris pour un canemi, et qui garde un faible

-C'est moi-même, mes vieux comrágnons. Songez donc, voilà plus de vingt ans que nous nous connais-

Louvre de la part de M. de Maulé-

verement, ces facheux souvenirs ils ne

guet, aperçut en ce moment la place que les patras avaient blanchie sur le carrean. Son regard rebondit natumis, Comme cela, vous avez grande rellement au platond. A la vue du trou, il devint tout pale, Mais il ne cria point, parce que Passepoil, humble et souriant, était dejà entre lui et la porte. Sculement, il se refugia d'instinct vers le tas de paille, afin de garder ses derrières libres. En somme, l avait en face de lui déux hommes robustes et résolus ; mais les gardiens étaient dans le corridor et il avait son los tourné au tas de paille da tôte souriante de Chaverny se montra, soulé-vant un pau le pourpoint de Passépoll, qui le cachait.

Nous sommes bien force de dire au lecteur ce que M. de Peyrolles, venait faire dans la prison de Cocardasse et Passepoil, car cet habile homme n'eut pas lo temps d'exposer lui-même les motifs de sa présence.

Nos deux braves devaient comparais

ne devaient pas être très-pressés d'a-voncr leur présence en ce lien,

(A continuer)

### THE CANADIAN BANK OF COMMERCE Etablic on 1867 par un acte du Parlement.

Bureau Principal, - - - - Toronto, Ont. HON GEO. A. COX, Président. B. E. WALKER, Gérant Général Capital et Réserve, - - - - - \$14,500,000 Dépots, - - - - 72,000,000

RESOURCES, - - - - - - - - 95,000,000 Cette banque a des succursales dans tous les centres importants du Canada et des Agents dans tout l'univers. Transaction d'affaires de Banque.

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES dépôts reçus de \$1.00 en montant et in-4 térêt alloué aux taux courants. Succursale d'Edmonton, - - T. M. TURNBULL, Gérant

#### Oui fait la pluie?

On dit que la pluie de ces jours derniers a eu pour cause un fait bizarre. Il paraît que M. R. Hatfield, des Odonces, craingnant une sècheresse, a adressé une harangue mordante aux pommes de terre de cette province. Ces pommes de terre ont été extrèment touchées, elles ont ouvert les yeux au danger, elles ont pleuré, de là, la pluie.

Si la mort vient vous surprendre, faites en sorte qu'il reste quelqu'argent pour vos enfants. Ecrivez-moi ou venez me voir

#### J. ALMON VALIQUETTE

Coin des rues Jasper et MacDougall. Inspecteur pour la province d'Alberta de la Crown Life Insurance Co ARGENT A PRETER - - - REAL ESTATE.

INCORPORÉE EN 1855

Bureau principal: Montréal.

Capital et Réserve -L'actif

Transaction d'affaires générales de banque.

Argent remis dans tous les parties du monde au plus bas tarif, Succursales dans tout le Dominion et principalement dans la province de Québec.

### Département d'Epargnes

Intérêt, au plus hauts taux courants, alloué à partir de la date du dépôt. Succursale d'Edmonton, vis-à-vis Révillon Frères.

G. W. Swaisland

J. O Lefrançois

# Mesdames!

Essayez de gagner un des prix offerts par

<del>\*</del>

### ALBERTA MILLING Co. A l'Exposition Provinciale d'Edmonton, le 2 Juillet

Pour quatre PAINS faits avec la fleur

"CAPITOL"

1er PRIX—Deux sacs de fleur " CAPITOL " 2me " Un sac de fleur " CAPITOL "

Pour une douz. de GALETTES (Buns) faites avec de la fleur

"CAPITOL"

1er PRIX—Deux saes de fleur " CAPITOL " Un sac de fleur " CAPITOL "

Demandez la fleur "CAPITOL" à votre Epicier et essayez de remporter un prix.

# THE ALBERTA MILLING Co., Ltd.

EDMONTON, Alta.

### The Traders Bank of Canada.

Capital payé, Réserves et actif, dépassent \$31,000,000

Succursales, Agents, et Correspondants dans les principaux

Argent transféré par télégraphe, traite ou bon dans tous les Les résidents temporaires peuvent déposer leur argent chez nous;

service gratuit. Attention spéciale apportée aux comPtes de nos dépositaire qui sont en dehors de la ville.

Intérét alloué sur les dépôts de \$1. en montant «On peut retirer son argent sans avis. Transaction d'affaires de banque.

કે મોર્યાનો મોર્યાનો મોર્યાનો મોર્યાનો મોર્યાનો મોર્યાનો ત્રામી મોર્યાનો મોર્યાનો માર્યાનો માર્યાનો માર્યાનો મે

Ouverte le Samedi soir de 7 à 9 heures.

Succursale d'Edmonton.

T. F. S. Jakson,

Four leading features of a piano are the touch, tone, volume and finish. In these the

### HEINTZMAN & CO. PIANO

excells all others. This piano is the creation of a house whose ideals of artizanship for more than fifty years have ever been the highest.

A piano out of the ordinary. A piano that has reached a pitch of excellence away from the others.

SEULS AGENTS DOUGLAS Co., Ltd. EDMONTON et STRATHCONA.

M. Henri Morel est de retour à Edmonton après avoir passé six mois en

II. L. Landry, avocat de cette villeest de retour d'un séjour de quelque semaines à Banff.

H. E. Patenaude fait construire un magasin sur la rue Jasper, entre la dixième et la onzième rue.

MM. T. Drummond, arpenteur fedéral, et Phi ippe Drolet, de Spruce Grove, sont partis lundi dernier pour arpenter dans le district de la Rivière

M. Swaisland, gérant de la Banque Molson, est de retour à Edmonton, après un séjour de quelques semaines i la côte, en voyage de noce.

Le jeune Edouard Gariépy est arrivé de l'Est, pour passor les vacances à

nouveau bloc McDougall & Secord, en face du magasin Gariépy & Lessard.

temps des vacances.

La construction du nouvel édifice de la Banque Impériale est commencée depuis quelques jours et les travaux sont poussés avec grande activité.

Albert Dúbuc, du bureau légal Dubuc & Dubuc, est de retour à Edmon ton après avoir séjourné plusieurs mois à Winnipeg.

Le nouveau théâtre Empire, situé Léveillé. sur la rue McEougall, voisin du bureau de Poste, est maintenant ouvert au public. Voir la réclame.

On a commencé la construction des deux nouveaux hôtels, King Edward, sur la première rue, et Union, sur la rue Jasper, au coin de la qua-

La banque Dominion ouvrira ces

### Quatre représentations par jour

APRES-MIDI

SOIR Première représentation

Première représentation, 2.30 hrs

Deuxième

3.15 hrs

Deuxième

Variétés choisies,

### Images animées Chansons illustrées

Ne crainguez pas d'amener votre épouse ou votre belle ou vos enfauts otre théatre est absolument moral.

Prix d'entrée : APRES-MIDI 10 et 15 cts soir, 15 et 25 cts

Nous venons de recevoir un lot de Couchettes en fer, derniers modèles. Tous les prix. Notre assortiment de Meubles de ménage est le plus complet de la

Meubles.

enez nous voir en passant.

Meubles.

### Blowey-Henry

AVE. JASPER **EDMONTON** 

#### " THE CASH JEWELER "

Quand vous viendrez à l'exposition, e manquez pas de venir faire un tour mon magasin. Je suis le seul bijoulier d'Edmonton qui parle français, et

A mes Amis et au public

voudrais vous connaître tous, Mon magasin est en face de la Banque des Marchands : Venez me serrer la main en passaet.

#### KENNETH C. PICKEL Horloger, Bijoutier

AVENUE JASPER Vis-à-vis la nouvelle bátisse de la Banque des Marchands,

### **Petites Annonces**

ACCORDEUR DE PIANOS. M. G. C. Jones, de la maison Astley-Jones Piano & Organ Co., accorde les pianos de nos musiciens depuis sept ou huit ans. Avez-vons besoin de faire accorder le vôtre?

Bucherons demandés — Plusieurs bons bucherons demandés pour une équipe d'arpenteurs. Bons gages. S'adresser à A. Michaud — Arpenteur Fédéral. Au dessus du sieurs bons bucherons demandés magasin J. B. Mercer.

ours-ci ses bureaux situés vis-à-vis l'édifice Heiminck.

Nous attirons l'attention de nos lec Les trois jeunes fils de T. N. Pomer- feurs sur la réclame d'une vente à leau sont revenus du collège pour le l'encan de chevaux, selles, etc., qui aura lieu samedi, aux éruries Riche-

> M. S. C. Brien, est un nouvel arrivé à Edmonton, avec sa famille. Il est entré au service de la maison Gariépy | I

M. J. G. Moquin, assistant-surintendant du chemin Quebec Southern, . Railway, est de passage à Edmonton, en promenade chez son beau-père, M.

Le Rev. Père Therrien, qui était allé passé quelques mois dans le sud des 🗓 Etats-Unis et dans la province de Qué 🤚 bec, pour sa santé, est revenu à Edmonton ces jours derniers. La santé du Rév. Père, quoiqu'étant beaucoup améliorée, n'est pas encore tout à fait rétablie.

La troupe d'opéra "Juvenile Lillipu-tiuns," qui est au théâtre Thisde, fait fureur. Les représentations données jusqu'à présent ont été des succès éclatants et chaque soir la salle du llicatre est bondée.

### Marché d'Edmonton

FOIN, \$12. à \$15. MIL, \$15.00 26 à 27cts. AVOINE PAILLE \$4. la ton. ORGE 25cts. PATATES 40 à 50cts. **OEUFS** BEURRE BŒUF

PORC

VEAU

MOUTON

DINDES

15 à 20cts. 17 à 25cts. Bacts. Gets. ∌icts. 6cts. 18cts.

L'Actif dépasse quatorze millions de

ARGENT à PRETER

Le Capital et surplus dépassent cinq millions de dollars

#### CREDIT FONCIER F. C.

Argent à prêter sur terres en culture, propriétés de ville. Prêts aux Corporations municipales et scolaires. Achat de débentures et de créances hypothécaires. Taux d'intérêt bas, conditions de remboursement avantageuses, expédition rapide des affaires.

De BLOIS THIBAUDEAU, Agent JASPER AVE., En face des Magasins de la Baie d'Hudson EDMONTON

### L. V. LAPORTE.

Tailleur pour Dames et Messieurs,

a maintenant ouvert son magasin, situé sur la deuxième rue en face du patinoir.

### CHAS. CAMPBELL

Boulanger et Confiseur. Epiceries et Fruits de Choix,

RUE JASPER

A l'ancien poste de la libraire Douglass.

EDMONTON

### LARUE & PICARD

# Notre grande vente de LIQUIDATION

est commencée

A tous d'en profiter.

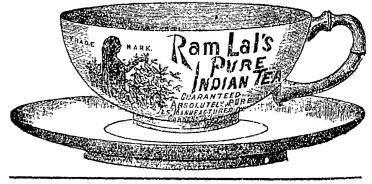
### LARUE & PICARD

Magasin de la Feuille d'Erable

Avenue Jasper,

Edmonton

#### Epicerie Moderne.



Notre département d'épiceries est toujours bien approvisionné,  $\mathfrak e$ nous sommes toujours certains de donner la plus entière satisfaction à nos clients, car nos épiceries sont de qualité supérieure. Nous ne vendons pas meilleur marché qu'ailleurs, mais nous donnons meilleure qualité pour le même-prix.

.essard

Téléphone 96

Edmonton, Alta.